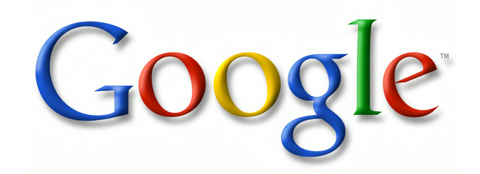
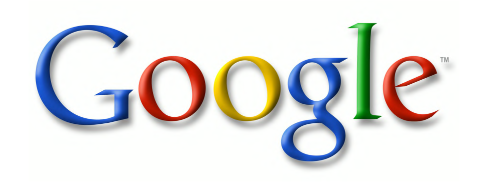
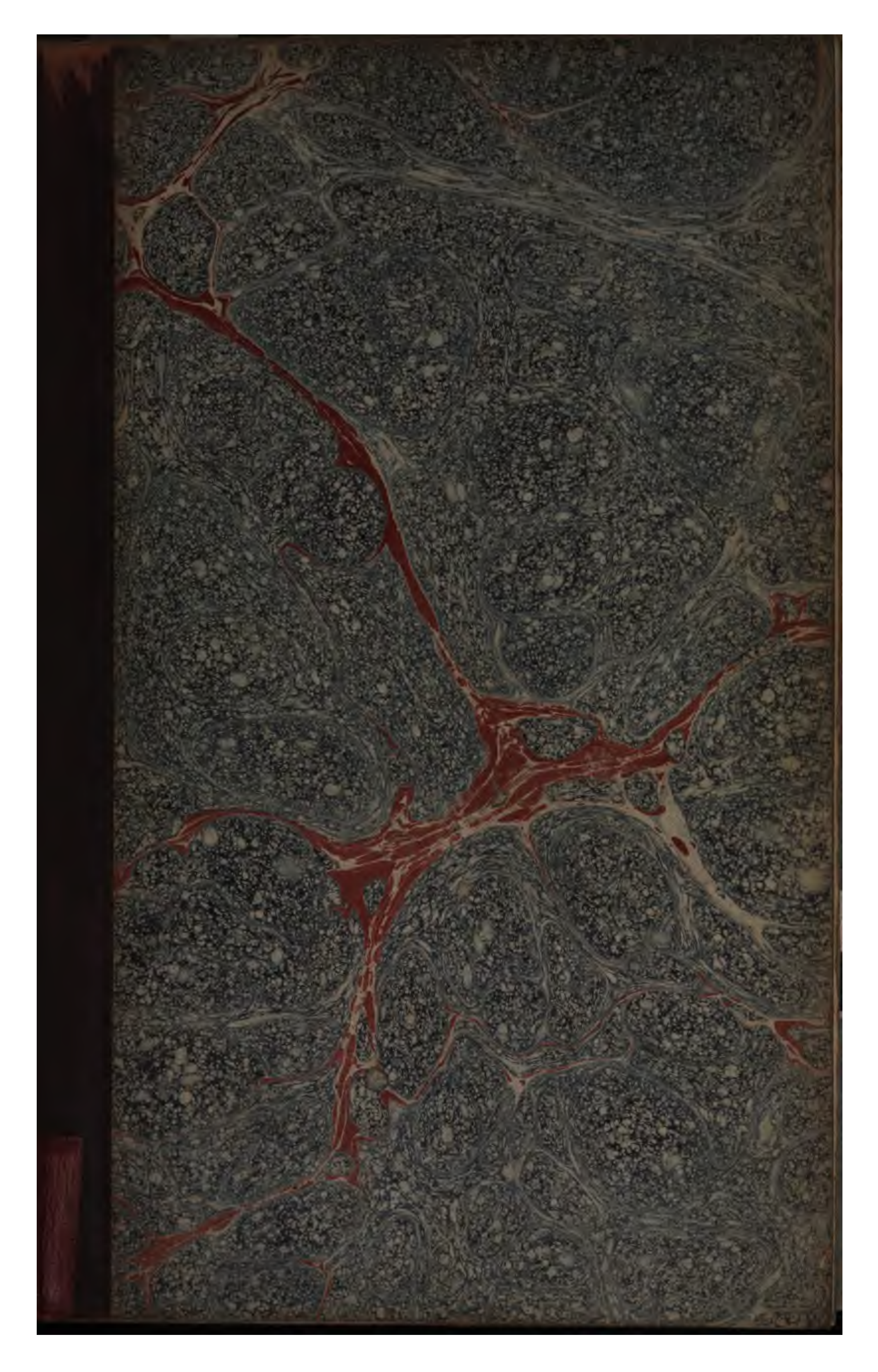







600080778-



NOUVELLES RECHERCHES

SUR

LA DIVISION DE L'ANNÉE DES ANCIENS ÉGYPTIENS,

SUIVIES D'UN MÉMOIRE

SUR

DES OBSERVATIONS PLANÉTAIRES

CONSIGNÉES DANS QUATRE TABLETTES ÉGYPTIENNES
EN ÉCRITURE DÉMOTIQUE

PAR

HENRI BRUGSCH.

AVEC QUATRE PLANCHES.

BERLIN 1856.
F. SCHNEIDER & Co.,
UNTER DEN LINDEN 19.

PARIS
CHEZ P. DUPRAT,
7 RUE DU CLOITRE ST. BENOIT.

A M. LE BARON

ALEXANDRE DE HUMBOLDT

LE 14 SEPTEMBRE 1855,

L'AUTEUR RECONNAISSANT.

Le travail que je soumets ici au public, a pour objet l'explication d'un signe hiéroglyphique dont la lecture et le sens avaient été jusqu'à présent regardés par les égyptologues comme établis et ne pouvant donner lieu à aucun doute. Si je réussis à démontrer que l'on a été, à cet égard, dans une erreur capitale, j'aurai, par cela même, soulevé une des questions les plus graves qui s'attachent à l'ancienne chronologie égyptienne.

Ce groupe, qui se rencontre dans presque tous les textes égyptiens, est , nous en ferons connaître plus tard les dérivés hiératiques et démotiques. Champollion a lu les deux premiers signes qui le composent, HeR, et a justement regardé le troisième Λ, les deux jambes marchantes, comme un déterminatif. Il n'a pu en donner la traduction, qu'à l'aide de la comparaison que lui fournissaient les deux textes hiéroglyphique et grec de l'inscription de Rosette. En effet, le signe mentionné y est constamment rendu par le mot επιφανής. Ayant remarqué que le monosyllabe reçoit très souvent les affixes verbaux, il en a conclu que HeR devait être un verbe ayant le sens de ***paraître, se manifester***. Mais quoique ce signe se rencontre bien souvent dans les textes égyptiens jusqu'à l'époque du démotique inclusivement, le célèbre égyptologue ne put cependant, non plus que ses successeurs, en déterminer le correspondant copte: voici la raison qui mit sa sagacité en défaut. La lecture HeR paraît de-

voir son origine à une confusion du signe initial □ avec un autre caractère, qui lui est fort analogue du reste, □ = H, dont la valeur phonétique est établie par nombre de preuves. Que ces deux signes n'aient cependant rien de commun, c'est ce qui nous est prouvé par le démotique, où le premier □, représentant le plan d'une maison, se reproduit sous la forme ⲁ (avec les variantes et), l'autre, au contraire, se change en celle-ci : = H. Mais si l'on examine plus attentivement les textes, on vient à reconnaître que, dans l'écriture hiéroglyphique comme en démotique, dans beaucoup de mots (et j'y compte surtout les noms propres de villes égyptiennes) le signe □ (et ⲁ en démotique) n'est qu'une variante phonétique du caractère très connu ▤ (ⲩ en démotique). Ainsi par exemple, le nom démotique de l'île de Philae s'écrit tantôt avec un ⲩ = P, tantôt avec un ⲁ au commencement:

et p-ILaK

en copte Ⲡⲓⲗⲁⲕ, de même qu'on voit, sur plusieurs stèles du Sérapéum, que le nom égyptien d'Oxyrhynchus s'écrit indifféremment:

et p-eMTA

en copte ⲡⲉⲙϫⲉ et ⲡⲉⲙϫⲏ, ⲡⲙ̄ϫⲏ. Le groupe composé du caractère ⲁ et du nom démotique de la déesse Hathor, doit être lu pa-HaTHoR, car l'antigraphe grec, à Paris, du papyrus démotique AX 18 conservé au musée de Berlin, le transcrit *Παθυρίτης*. C'est le même nom que la grande inscription d'Edfou rend hiéroglyphiquement par nº 1, planche I. Le changement des deux signes ⲩ et ⲁ que nous venons d'observer en démotique, n'est pas moins fréquent dans l'écriture hiéroglyphique. Ainsi, par exemple, on retrouve dans la même inscription que nous venons de citer, la forme nº 2 auprès de celle nº 3, ce qui n'en change nullement la prononciation pa-MeR. Le nom de la ville ⲡϫⲱϫ, située dans le district de ***Diospolis parva***,

est rendu tantôt par n⁰ 4 (stèle C. 112 du Louvre), tantôt par n⁰ 5 (stèle du Vatican) ʀᴀ-ToT. Ici, dans le mot n 6 ToT, en copte **ϫωϫ**, *caput*, l'image de la tête n'est, comme on voit, que le déterminatif.

On observe très fréquemment dans les textes sacrés un groupe [hiéroglyphes] que Champollion a traduit par „la porte de la maison, demeure".[1] Ces deux signes qui sont toujours liés intimement, se lisent d'après nous RA-PA. Dans les deux inscriptions de Rosette et de Philae, le texte démotique le rend par [démotique] AR-PI, le grec par *ἱερόν*. On voit facilement que RA-PA hiéroglyphiquement, de même que AR-PI en démotique, appartiennent aux correspondants coptes **ειρπε, ελπηηι, ερπε, ⲣ̄πε, ερφει** *templum*. Toutes ces formes, légèrement altérées par la différence de l'époque et des dialectes, proviennent de la racine antique RA-PA. Cette lecture si simple par la supposition de la valeur P pour le signe □, nous devient importante pour le déchiffrement des textes. Avant d'en citer quelques uns, je remarquerai que, dans plusieurs inscriptions, le mot RA-PA, de même que son pluriel, reçoivent le déterminatif „des pays ou des localités habitées et organisées en société régulière"[2] ce qui pouvait bien être le cas, les Égyptiens regardant le temple comme une colonie ou petite ville à elle.

Sur une stèle provenant de Héliopolis (publiée dans les *„Denkmäler der preufsischen Expedition"* III, 29, 6) et datant de l'an 47 du roi Thoutmes III, on lit que „le roi a ordonné d'entourer ce *temple* (RaPe ᴘᴇɴ, le pronom démonstratif ᴘᴇɴ démontre que RaPe était du genre masculin comme **ερφει** etc. en copte) d'une muraille (n⁰ 7):

[1] Voy. p. ex. gramm. égypt. pag. 440 (3): „Tu as orné la porte de ma demeure", mais il faut lire: „Tu as restauré mon *temple*".

[2] Champollion grammaire hiéroglyphique p. 151.

1	2	3	4	5	6	7
HOUT	HoN-v	MouR	RaPe	PEN	EM	SeWT
il a ordonné	sa sainteté	d'entourer	temple	ce	d'une	muraille

La manière de traduire de Champollion: ***entourer la porte de cette demeure d'une muraille*** semble peu exacte, la construction d'une muraille autour d'une porte n'offrant aucun sens. Dans les deux inscriptions de Rosette et de Philae, on parle d'une statue à ériger

1	2	3	4	5	6
EM	RA-OU-Pe	NiW	HI	(RaN)	-v
dans	les temples	tous	dans	nom	son

„Dans tous les temples éponymes du roi“ (n⁰ 8)

Ces preuves suffiront, je pense, pour établir que le caractère en question avait la valeur phonétique de P; il appartient à la même classe de signes que M. DE ROUGÉ, dans son „alphabet antique,“ a marqués de deux astérisques, pour indiquer leur usage réservé à quelques mots seulement. Cette valeur de P, appliquée au groupe hiéroglyphique en question, de même qu'à ses formes hiératiques et démotiques: n⁰ 9 et [illegible] et par abréviation [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] etc., il en résulte la lecture PeR ou PeRI, au lieu de HeR de Champollion. Faisons observer de plus que cette lecture est justifiée, en outre, par des variantes d'un grand intérêt, que j'ai découvertes sur plusieurs stèles du Sérapéum, où l'on rencontre le verbe [illegible], [illegible] PeRI, la lettre P étant exprimée, non par le signe douteux [illegible], mais par le caractère bien déterminé [illegible] = P. La justesse de la lecture PeR ou PeRI, en suppléant l'I final d'après le démotique, est corroborée enfin par le copte, où la racine antique PeR s'est conservée d'une manière surprenante. Ainsi il ne saurait plus s'élever là-dessus aucun doute.

Le groupe hiéroglyphique que nous venons de lire PeR, de même que son correspondant démotique [illegible],

sert, dans l'inscription de Rosette, à exprimer, comme je l'ai remarqué plus haut, le titre de Ptolémée V *Επιφανής*. En copte, le verbe **ⲫⲓⲣⲓ** (construit avec **ⲉ ⲃⲟⲗ**) signifie *splendere*, l'adjectif **ⲫⲉⲣⲓⲱⲟⲩ** *ἔνδοξος*, *gloriosus*, et les participes **ⲉϥ-ⲡⲉⲣⲓⲱⲟⲩ** ou **ⲉⲧ-ⲡⲣⲓⲱⲟⲩ**, **ⲉϥ-ⲫⲟⲣⲓ** *διαφανής*, *splendidus*, *conspicuus*. De là, ce me semble, il n'y a pas loin à la signification attribuée par le traducteur grec aux deux groupes égyptiens. En étudiant attentivement les textes hiéroglyphiques, on fera de plus l'observation que le même groupe implique parfois le sens de *s'élever*, dit du soleil du matin et des âmes des défunts. En copte, **ⲡⲉⲓⲣⲉ**, **ⲫⲓⲣⲓ**, **ⲡⲓⲣⲓ** *ortus est sol*, d'où **ⲡⲙⲁ ⲙⲡⲉⲓⲣⲉ** *oriens*, n'a conservé que la signification de la racine antique PeR ou PeRI. En troisième lieu, les textes hiéroglyphiques nous enseignent, par des variantes concluantes, à attribuer quelquefois à ce groupe le sens de *être né*. Avec la connaissance de la valeur phonétique PeRI, il devient facile d'en donner la preuve par le copte où **ⲫⲓⲣⲓ**, **ⲡⲣⲣⲉ** signifie justement *oriri*, *nasci*.

Le même groupe se trouve déterminé dans plusieurs exemples par trois grains ou par la charrue et trois grains, au lieu des trois jambes, [1] ce qui reporte nécessairement à l'idée de la culture. [2] Champollion rapproche sa lecture HeR alors du mot copte **ϧⲣⲉ**, **ϩⲣⲉ** *cibus*, *alimentum*, mais je prouverai plus tard qu'un **ϩ** et un **ϧ**, dans des mots correspondants coptes, supposent toujours un Ch antique et non pas un H. C'est plutôt le mot **ⲫⲟⲣⲓ** (**ⲉ ⲃⲟⲗ**)

[1] V. Salvolini: des principales expressions qui servent à la notation des dates, IIe lettre, planche II, n° 13.

[2] A cette occasion, je ferai la remarque qu'il faut se garder de confondre deux mots très analogues, portant pour déterminatif l'image d'une fleur [hiéroglyphe]. Le premier commençant par [hiéroglyphe] se prononce PeReR ayant rapport à la racine copte **ⲫⲓⲣⲓ** *florescere*, l'autre commençant par [hiéroglyphe] ou sa variante phonétique n° 24 H, forme le mot HeReR ou HeLeL. C'est en copte **ϩⲣⲏⲣⲉ**, **ϩⲣⲏⲣⲓ**, **ϩⲗⲏⲗⲓ** *lilium*, *flos*, *germen tenerum*.

florere, ⲫⲓⲣⲓ *florescere, germinare,* conservé encore dans la langue des manuscrits coptes.

Quelquefois le groupe PeR augmenté par la voyelle OU et marqué par le même déterminatif, les deux jambes, ou par l'homme portant son bras à la bouche, se trouve mis en rapport avec le mot RA, en copte ⲣⲟ, ⲣⲁ *la bouche.* Autant que je sache, ni Champollion ni aucun autre égyptologue n'a relevé ce fait. D'après eux, il faudrait traduire ce mot composé ***manifester la bouche*** ou ***manifestation de la bouche,*** sens qui ne se prête guère, dans les phrases, à une intelligence bien satisfaisante. Mais une fois que l'on connaît la vraie lecture PeR, le copte en donne la plus sûre interprétation. C'est le mot ⲫⲓⲣⲓ ***annuntiare, narrare, proferre, narratio, fabula,*** qui, mis en rapport avec le mot RA ***bouche,*** se prête parfaitement au sens dont il est question. Parmi un assez grand nombre d'exemples, je n'en citerai que les plus évidents. Dans la stèle relative aux mines d'or de l'Éthiopie, traduite par M. Birch dans son beau travail: „***Upon an historical tablet of Rameses II, of the nineteenth dynasty, relating to the gold mines of Aethiopia,***" ce savant traduit la phrase suivante très habilement par: „What has emanated from thy mouth is like the words of the Sun." Mais toutefois le sens paraît ici forcé. En appliquant au mot PeR la nouvelle signification que je viens de lui donner par la comparaison, faite avec la langue copte, on obtient le sens suivant (n° 10):

1	2	3	4	5	6	7
AR	PeROU	NeW	eN	RA	-K	SOU
il fut	prédiction	toute	de	bouche	ta	elle

8	9	10
CHA	ṪeT-ou	HaR-MACHI
comparable	aux paroles	de Harmachi.

„Toutes les prédictions de ta bouche,
„Elles sont comparables aux paroles du dieu Harmachi."

Un exemple encore plus frappant nous est fourni par l'inscription qui se trouve dans un tombeau d'El-Kab. [1] On y lit, au-dessus d'un groupe d'hommes occupés à labourer, une inscription hiéroglyphique qui commence par ces mots: (n⁰ 11)

1	2	3	4	5
NeVROUI	PeROU	EN	RA-K	PEI-
belle est	la prédiction	de	ta bouche	o (toi) cet

6	7	8	9	10
ŚeRA	TeR	NeVRe.T	ṫeMOU.T-M	OUHeM-OU
enfant	l'an (est)	bon	sans	maux

Dans cette phrase très curieuse où l'on parle du bon augure d'un enfant (voy. Plutarque *de Isid. et Osir.* chap. 14), notre verbe PeROU dont la voyelle finale OU rappelle l'ο du verbe copte ⲫⲟⲣⲓ, est déterminé par l'homme portant sa main à la bouche pour indiquer l'action de parler, ce qui concilie tout-à-fait le mot PeROU avec le verbe copte que nous venons de connaître.

Ces divers observations, malgré leur utilité pour l'étude du groupe en question, qui se retrouve sous le sens très varié dans les textes sacrés, n'auraient pas tant attiré notre attention et, par conséquent, n'auraient pas fait pour nous l'objet d'un mémoire, si elles ne m'avaient pas conduit à constater une des plus graves erreurs, commises par des égyptologues dans l'explication du système chronologique des Égyptiens.

Le groupe que nous venons de lire PeR, se retrouve comme la deuxième tétraménie, dans la série des trois saisons de l'année égyptienne, à savoir [hieroglyph], [hieroglyph] et [hieroglyph], d'après Champollion, les saisons de la végétation, de la récolte et de l'inondation.

Je dois avouer que, de prime-abord, cette dénomina-

[1] Voy. *Denkmäler aus Aegypten* etc. Vol. III, Taf. 10, *a*.

tion m'avait choqué. En effet, pourquoi aurait-on désigné les saisons, non d'après les phénomènes célestes, mais d'après les phénomènes terrestres? Je ne connais aucun peuple, en effet, qui ait fait usage d'un pareil système de division de l'année. Que l'on dise d'ailleurs tout ce qu'on voudra sur la régularité des phénomènes terrestres en Égypte, ceux-ci ne dépendent après tout que des phénomènes célestes. Et quand on supposerait que les noms, tels que Champollion et ses disciples les ont entendus pour les saisons, aient été exacts, on ne pourrait pas s'expliquer alors par quel motif étrange les Coptes, qui ont conservé les noms antiques des mois, malgré leur composition avec les noms de divinités du paganisme, auraient rejeté les anciens noms des saisons, pour les remplacer par d'autres plus naturels, se rapportant aux variations de la température. Il y a donc toute raison d'examiner attentivement ce point. Avant que j'eusse découvert la lecture PeR, je ne pouvais m'expliquer le mot tel qu'il était alors lu, et c'est pour cela que, malgré mes doutes, j'adoptai dans ma Grammaire démotique[1] l'explication donnée par Champollion dans le Tableau des groupes pour les douze mois de l'année égyptienne. La lecture PeR pour le groupe représentant la deuxième saison, a résolu pour moi toutes les difficultés. Ce mot, comme nom de saison, s'est très bien conservé en copte, car ⲫⲣⲱ et ⲡⲣⲱ (tous les deux du genre féminin) signifient dans cette langue l'*hiver*, de sorte que la deuxième tétraménie de l'année égyptienne n'est pas celle de la récolte (ce qui répondrait à l'*été*), comme le veut Champollion. Ce savant, en lisant ce mot HeR, et en l'expliquant à l'aide du copte ϩⲣⲉ *cibus, nutrimentum*, ne faisait pas attention que cette forme est la thébaine avec le *hori* adouci, tandis que le

[1] Pag. 31, § 62.

dialecte memphitique nous en donne la lecture antique ϧⲣⲉ, ϧⲣⲏ. Cette double orthographe suppose un n⁰ 12 ou n⁰ 13 = Ch, ϧ dans la racine, qui presque toujours s'est conservé sous la même forme ϧ en memphitique, tandis que le dialecte thébain représente dans les mots correspondants un ϩ.[1] En démotique aussi, le mot répondant à ϧⲣⲉ et ϩⲣⲉ s'est conservé. C'est [demotic] ChRA, ce qui prouve de soi-même que les mots coptes cités, appartiennent à une toute autre racine qu'à celle qui est l'objet de mes recherches.

Si l'on adopte donc la signification de l'*hiver* pour la deuxième tétraménie du calendrier égyptien, une très grave question s'élève pour la succession des saisons, car elle doit être toute autre que celle établie par Champollion.

Remarquons que dans plusieurs textes hiéroglyphiques et hiératiques, on voit deux groupes de saisons, opposés l'un à l'autre, comme nous opposons l'hiver à l'été et réciproquement. Ainsi par exemple, on exprime une suite de titres attribués au pharaon *Amenhotep III*, de la manière suivante:[2] (n⁰ 14).

Négligeons le commencement de la phrase où il est dit que le roi avait vaincu le monde, de même que la fin (5—7) où l'on ajoute que tous les peuples étaient sous les pieds du pharaon. J'insiste sur les groupes 1—4 où l'on voit tout de suite, que la saison que j'appelle celle de l'hiver (je ferai remarquer que, dans notre texte comme bien souvent, le mot PeR est muni d'un ⌓ т, caractéristique du féminin, ce qui confirme de nouveau la parenté de ce mot avec ϯ-ⲫⲣⲱ, ⲧⲉ-ⲡⲣⲱ en copte), Champollion celle de la récolte, se trouve en opposition avec le groupe qui, d'après ce célèbre savant, représente

[1] Voy. aussi DE ROUGÉ, *tombeau d'Ahmès*, pag. 14 suiv.
[2] *Denkmäler der preufs. Expedition*, Abth. III, Taf. 73.

l'*inondation*. Or au contraire, comme nous allons le voir, ce n'était pas l'inondation, mais l'été. Dans le papyrus Anastasy,[1] se trouve décrit un phénomène céleste de la manière suivante (n° 15):

7	6	5	4	3	2	1
I.T	PeR.T	OUWeN	SOU	WeN	ChePeR	MOU(?)
se transforma[2]	l'hiver	luisant	lui	non	fut	le soleil

13	12	11	10	9	8
NA-	ChePeR WeNNOUH[3]	AWeT-OU	NA-	SeMOU	EM
les	furent métamorphosés	mois	les	été	en

15	14
TeChTeCh[4]	OUNNOU.T-OU
confuses	heures

Rien n'est plus évident que le sens de cette phrase dont aucun membre n'est douteux. La même opposition de l'hiver et de l'été se trouve présentée encore une fois dans le papyrus dit *Sallier*, n° I, pag. 7, lign. 7.

En examinant le groupe [hiéroglyphe] qui, comme le précédent, porte assez souvent le cercle comme déterminatif, on voit qu'il est composé de deux parties distinctes. La première en représente le signe phonétique Š, en copte ϣ, l'autre consiste en *trois lignes ondulées*, caractère figuratif de l'eau (dans les hiéroglyphes MOUAOU, en copte ⲙⲱⲟⲩ *l'eau*), qu'on pourrait prendre, au premier aspect, pour le déterminatif des liquides, ce qui porta Champollion à y voir une allusion à l'inondation. Mais en rapprochant le

[1] No. IV, pag. 10.

[2] A la lettre *venit, cecidit in.*

[3] WeNNOUH, en copte ⲫⲱⲛϩ, ⲫⲉⲛϩ *avertere, obvertere, pervertere, convertere, mutare, mutari, transmutare* etc.

[4] En copte ⲑⲉϣⲑⲱϣ memph. ⲧⲁϩⲧϩ̄ théb. *turbare* (*-ri*), *perturbare* (*-ri*), *misceri*. On voit de nouveau par cet exemple que le Ch hiéroglyphique reste invariable en dialecte memphitique, tandis que le thébain l'adoucit en ϩ = H.

groupe en question des variantes, on s'aperçoit que l'eau joue dans ce cas un autre rôle, comme signe phonétique. A Philae, par exemple, on rencontre sur plusieurs monuments l'inscription suivante (n° 16): [1]

1	2	3	4	5	6	7
em	(TeR)	pén	III-nou	en	ŚeM	(AWoT)
dans	an	ce	troisième	de	l'été	mois
8	9	10	11	12		
RA-III	er	XV	en	(AWoT)		
troisième	le	15	du	mois		

c'est-à-dire: „L'an III, le troisième mois de la saison de l'été, le quinze.“ Le mois Épiphi est exprimé, comme on le voit, par la phrase: „Le troisième des mois de l'été,“ ce qui donne l'équivalence suivante n° 17, constatée du reste par le démotique où, dans plusieurs inscriptions, la même saison est rendue par [démotique] ŚeMAOU, quelquefois avec la lettre [démotique] = M redoublée: [démotique] ŚeMMAOU. C'est incontestablement le mot copte ϣωм *aestas*, l'été. Le rôle phonétique que les trois lignes ondulées, comme représentant du mot MOUAOU ou MOU jouent dans ce cas, n'est pas isolé du reste. Si on étudie les listes des décans, on y en rencontre un qui est appelé à Edfou: n° 18, et dans le palais de Ramsès II à Thèbes: n° 19, SeŚMOU. Comme on le voit, le groupe pour l'eau remplace la syllabe n° 20, MOU. La liste grecque de Héphestion transcrit le nom très justement ΣΕΣ-ΜΕ. La racine des mots ŚeMOU et ϣωм *l'été*, s'est du reste conservée dans la langue antique comme en copte. Dans celle-ci, en dialecte thébain, le mot ϣнм signifie *calidus*. Le même sens s'applique au mot n° 21 [2] ŚMOU de la langue sacrée. Ce mot (et c'est encore une vérification de notre lecture ŚeMOU pour la saison en question) s'écrit quelquefois: n° 22, ŚeMOU,

[1] Voy. mes „*Reiseberichte aus Aegypten,*“ pag. 261.

[2] Papyrus Sallier No. I, pag. 5, lign. 1.

comme dans ce titre, donné à la déesse Isis à Philae (n⁰ 23):[1]

1	2	3	4
HeR.T	OUR.T	NeW	ŠeMOU
Horus femelle	la grande	maîtresse	de la chaleur

Le même groupe, composé du bassin et des trois lignes ondulées, mais déterminé par des grains sortant d'un boisseau, se rencontre, parfois, sur plusieurs monuments dans les listes de tributs, comme par exemple dans la table statistique du temps de Thoutmes III. M. Birch, dans son ouvrage intitulé: „*The Annales of Thotmes III,*“[2] le traduit alors *the quota,* en le transcrivant *she* et en le comparant au correspondant copte ϣⲉ, ϣⲓ *measure.* Mais cette comparaison ne me paraît guère possible, vu que la racine hiéroglyphique du mot copte ϣⲓ est déjà trouvée, depuis long-temps, dans le verbe hiéroglyphique ChA = *metiri, ponderare.* Et puis, que devient le signe des trois lignes ondulées dans ce composé? car il n'a aucun rapport comme signe déterminatif avec l'idée de mesurer. Mais si l'on adopte la lecture ŠeMOU, ŠOUM que je viens de proposer, il devient facile d'en retrouver le correspondant copte. Cest le mot ϣⲱⲙ *vectigal, tributum* (d'où ⲣⲉϥϫⲓ-ϣⲱⲙ φορολόγος), sens qui s'applique parfaitement aux phrases où l'on voit paraître le groupe en question. C'est ainsi que dans le passage cité de la table statistique, il ne faut pas traduire: „all the good things of the *quota* of the vile Kush“ comme l'a fait M. Birch, mais: of the *tribute* of the v. K.“

Si j'ai donc suffisamment établi par les documents cités plus haut, que la saison PeR est celle de l'hiver, comme ŠOUM celle de l'été, de la chaleur, les trois tétraménies et le commencement de l'année égyptienne sont

[1] Champollion Not. manusc. pag. 192.
[2] Pag. 22, lign. 19.

tout autres qu'on les a crus jusqu'à présent. Celle qui est représentée par (des arbres et des plantes qui sortent de l'eau de l'inondation, peinte en bleu dans les inscriptions coloriées) et par laquelle l'année égyptienne commence, n'est pas la tétraménie de la végétation, mais bien celle de l'inondation, comprenant les quatre premiers mois de l'année. La tétraménie suivante n'est pas celle de la récolte, mais celle de l'hiver, et la troisième enfin n'est pas celle de l'inondation, mais celle de l'été.

Comme on le voit, l'année égyptienne est parfaitement d'accord avec ce qu'en ont dit des anciens auteurs. Ils rapportent l'époque de l'inondation au commencement de l'année, et c'est ce qui est également établi par une étude attentive des textes. Champollion, qui reconnaissait la saison de l'inondation dans celle que j'appelle, au contraire, la tétraménie de l'été, fut entraîné par ce fait à reporter le commencement de l'année huit mois plus tard, et pour expliquer ce fait étrange, il imagina un changement du calendrier égyptien, qui n'a jamais eu lieu.

Je suis donc bien loin de partager l'avis exprimé par M. Lepsius dans sa chronologie des Égyptiens, lorsqu'il avance que l'interprétation des saisons, donnée depuis longtemps par Champollion, n'a besoin d'aucun commentaire ultérieur. Sans doute que, si un faux semblant d'évidence n'avait induit en erreur le grand égyptologue, tous ceux qui sont venus après lui, y compris M. Lepsius, auraient été frappés, comme moi, des difficultés et des contradictions qui s'attachaient à la division admise des saisons égyptiennes.

Assez heureux pour avoir fait ressortir, je crois, ce point important, je le livre aujourd'hui à la méditation de tous ceux qui s'occupent de la chronologie des Égyptiens. C'est à eux d'en tirer les conséquences qu'ils croiront utiles aux intérêts de la science.

TABLEAU DES

	Mois.	Tétraménie,	Saison de
1.	1[er] mois	de l'*inondation* Še (en copte ϣεει *fluctuatio*).	(*l'été*)
2.	2[e] -		
3.	3[e] -		
4.	4[e] -		
5.	1[er] mois	de l'*hiver* PeR (en copte προ, ɸρω *hiems*).	*l'hiver*.
6.	2[e] -		
7.	3[e] -		
8.	4[e] -		
9.	1[er] mois	de l'*été* ŠeMOU (en copte ϣωμ *aestas*).	*l'été*.
10.	2[e] -		
11.	3[e] -		
12.	4[e] -		
Les cinq jours épagomènes.			

MOIS EGYPTIENS.

Mois correspondants coptes.		Mois correspondants de notre calendrier.	Tétraménie, d'après Champollion,
ⲑⲱⲟⲩⲧ	30 jours	Juin — Juillet	
ⲡⲁⲱⲡⲓ	30 -	Juillet — Août	de la *végé-*
ⲁⲑⲱⲣ	30 -	Août — Sept.	*tation.*
ⲭⲟⲓⲁⲕ	30 -	Sept. — Octob.	
ⲧⲱⲃⲓ	30 -	Octob. — Novbr.	
ⲙⲉⲭⲓⲣ	30 -	Novbr. — Décbr.	de la *récolte.*
ⲫⲁⲙⲉⲛⲱⲑ	30 -	Décbr. — Janvier	
ⲫⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲓ	30 -	Janvier — Février	
ⲡⲁϣⲱⲛⲥ	30 -	Février — Mars	
ⲡⲁⲱⲛⲓ	30 -	Mars — Avril	de l'*inondation.*
ⲉⲡⲏⲡ	30 -	Avril — Mai	
ⲙⲉⲥⲱⲣⲏ	30 -	Mai — Juin	
. . .		Juin	



MÉMOIRE

SUR

DES OBSERVATIONS PLANÉTAIRES,

CONSIGNÉES

DANS QUATRE TABLETTES ÉGYPTIENNES EN ÉCRITURE DÉMOTIQUE.



Un touriste anglais, le révérend HENRY STOBART, rapporta d'un voyage qu'il avait fait en Égypte, une petite mais très curieuse collection d'antiquités égyptiennes, qu'il eut la bonté de me faire voir pendant son séjour à Berlin.[1]

Je découvris dans cette collection quatre tablettes de bois, de la même grandeur que leurs copies représentées sur les planches II—V, annexées à ce mémoire. Ces tablettes, dont les bordures sont un peu élevées sur le fond, portent aux deux faces, écrites sur une couverture de plâtre, un grand nombre d'inscriptions démotiques, en colonnes à l'encre noire, et quelques-unes à l'encre rouge, inscriptions bien conservées du reste, à l'exception de quelques parties où le plâtre s'est détaché ou s'est recouvert d'une masse gris-brune. Un côté de la bordure de ces quatre tablettes est percé en trois endroits de deux trous, ce qui fait croire qu'anciennement elles étaient liées par des fils, de manière à former une sorte de livre.

Une première inspection que je fis des inscriptions, en présence de M. HENRY STOBART, me fit reconnaître tout de suite que ces listes contiennent une série très riche d'observations astronomiques se rapportant à cinq étoiles.

[1] Cette collection a été publiée depuis sous le titre de: „*Egyptian antiquities collected on a voyage made in Upper Egypt in the years* 1853 & 1854 *and published by Rev*ᵈ. H. STOBART.“ J'avais engagé M. STOBART à en faire l'objet d'une publication, pour mettre le plus tôt possible les savants au courant des belles découvertes qu'il avait faites et arrachées aux mains avides des Arabes et des Coptes.

Les noms démotiques me rappelaient les dénominations des cinq planètes qu'on trouve écrites hiéroglyphiquement sur quelques monumens égyptiens. Lorsque M. STOBART m'eut bien voulu confier les tablettes en question, pour les étudier attentivement, j'eus la satisfaction de constater que je ne m'étais pas trompé dans ma supposition. Voici, en résumé, les observations que j'ai faites: je découvris:

1° Que les huit pages des quatre tablettes se rapportent à des observations astronomiques faites dans les années 8—19 du règne d'un roi égyptien et de l'an 1—17 de son successeur, portant le titre de: A-Pa „grande maison.“ Ce premier fait me prouva qu'on avait ici consigné réellement des observations astronomiques, et non des calculs astronomiques faits d'avance, comme dans nos calendriers.

2° Que ces observations astronomiques se rapportent aux cinq planètes, dont voici la série constante dans notre liste:

1. HoR-KA Horus le taureau.
2. (var. ,) HoR-ŚAT ou HoR-P-ŚAT.
3. (var.) HoR-ToŚ ou HoR-TAŚ.
4. Pe-NeTeR-TI.
5. (var.) SeWeK ou SoWeK.

3° Que le grand nombre de chiffres démotiques qui suivent le nom de chaque planète, représente deux séries dont la première n'excède pas le nombre de 12, et l'autre ne dépasse pas celui de 30. Le fait constaté, que la première série sert à indiquer un des douze mois de l'année égyptienne, l'autre l'un des 30 jours de chaque mois, se trouve justifié par l'observation que, dans quelques exemples, à la deuxième série, on rencontre le signe ∘ (exprimant en démo-

tique le mot *jour*) suivi d'un des signes numériques servant à la notation des jours du mois. (Gr. dém. § 132, pag. 59). Ce sont:

) = 1	ɂɂ = 5	ɂ = 9
ɂ = 2	ɂɂ = 6	/ = 10
ɂ = 3	ɂʒ = 7	⅄ = 20
ʒ = 4	ʒʒ = 8	ſ = 30

Il est à noter, que les inscriptions démotiques de ces tablettes représentent quelques variantes de chiffres très curieuses à étudier, et que j'ai rencontrées en outre sur divers monuments et notamment sur une grande quantité de stèles démotiques du Sérapéum, découvert par M. Mariette. Voici les variantes qui se réduisent au nombre de cinq, à savoir: ʔ, 1λ et 1λ, ", ʒ'ɂ, ſ. Comme dans nos tablettes les signes numériques pour les chiffres 1, 3, 4, 8, 9, 10, 20 sont les mêmes que sur d'autres monuments démotiques, ces cinq signes doivent donc répondre à une des valeurs 2, 5, 6, 7, 30. Il est évident que le signe ſ n'est qu'une variante de ſ = 30, de même que ʒ'ɂ (signe qui ailleurs en démotique sert à exprimer *l'eau*, les trois lignes ondulées déterminées par la caractéristique des liquides: ʒ') n'est qu'une variante de ʒɂ = 5. Pour les trois autres, je crois que le caractère ʔ répond à notre chiffre 2, 1λ à 7, de même que " à 6. Je ferai observer, à cette occasion, que les stèles donnent les variantes suivantes: ⅄ au lieu de ʔ, ⅄ au lieu de 1λ, le signe " est le même.

4° Que les cinq jours épagomènes y sont mentionnés pour la première fois dans l'écriture démotique et pour la première fois comme servant de date en général. Le signe de *jour épagomène* est ⅄, dérivé, comme on le reconnaît tout de suite, du groupe hiératique ⅄ qui, de son côté, n'est que la forme abré-

gée des hiéroglyphes „*la panégyrie.*“ Aussi paraît-il que les Égyptiens appelaient ces cinq jours qui ont été solennisés par une panégyrie (ce que nous savons d'un papyrus hiératique conservé à Leide et publié par moi dans le 6ᵉ volume du „*Journal de la société allemande orientale*,“ pag. 254 suiv.) *la panégyrie* par excellence. Le papyrus de Leide commence le chapitre relatif à ces jours par: ŚA ENT ARKI-HeW-ReNPe „le livre de la panégyrie de la fin de l'année.“ Ici cette panégyrie est mieux déterminée par le mot ARKI, en copte ⲁⲣⲏϫ, *la fin.* Les cinq jours de cette panégyrie sont exprimés par *le premier, le second* etc. (*jour*) *de la panégyrie.*

5⁰ Que la série des dates des jours de mois placés au-dessous du nom de chaque planète, indique, à ce qu'il semble, le jour de l'entrée et même la rétrogradation de cette planète dans un des signes du zodiaque. En voici l'ordre et les caractères tels qu'ils sont exprimés dans l'écriture démotique:

1.	Le scarabée		la constellation	♋	*Cancer.*
2.	Le couteau		- -	♌	*Lion.*
3.	La vierge		- -	♍	*Vierge.*
4.	La montagne solaire		- -	♎	*Balance.*
5.	Le serpent		- -	♏	*Scorpion.*
6.	La flèche		- -	♐	*Sagittaire.*
7.	La vie		- -	♑	*Capricorne.*
8.	L'eau		- -	♒	*Verseau.*
9.	Le poisson		- -	♓	*Poissons.*
10.	La peau		- -	♈	*Bélier.*
11.	Le taureau		- -	♉	*Taureau.*
12.	Les deux pousses d'une plante		- -	♊	*Gémeaux.*

Ces remarques faites, je donne maintenant la traduction des inscriptions en colonnes. Le texte des quatre tablettes est reproduit sur les planches annexées à ce mémoire.

TABLETTE I.

[L'an 8.]

[La planète Mercure.]

Lign.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
Col. 1.			
1.	. . . 4	19	♐
2.	. . . 5	9	♑
3.	. . .	25	♒
4.	. . . 6	12	♓
5.	. . . 8	14	♈
6.	. . . 9	1	♉
7.	. . .	jour 17	♊
8.	. . . 10	jour 6	♋
9.	. . . 12	17	♌
10.	Jour épagom.	5	♍

TABLETTE 1.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
11.	. . . **L'an 9.**		
12.	**La planète Saturne.**		
13.	. . . 1	jour 1	♐
14.	. . . 3	jour 5	♑
15.	**La planète Jupiter.**		
16.	. . . 1	jour 1	♌
17	12	28	♍
18.	**La planète Mars.**		
19.	. . . 1	16	♐
20.	. . . 2	27	♑
21.	. . . 4	5	♒
22.	. . . 5	13	♓
23.	. . . 6	23	♈
24.	. . . 8	3	♉
25.	. . . 9	19	♊
26.	. . . 11	1	♋
27.	. . . 12	22	♌
28.	**La planète Vénus.**		
Col. 2.			
1.	. . . 1	16	♍
2.	. . . 2	10	♎
3.	. . . 3	4	♏
4.		29	♐
5.	. . . 4	22	♑
6.	. . . 5	16	♒
7.	. . . 6	10	♓
8.	. . . 7	4	♈
9.		jour 29	♉
10.	. . . 8	24	♊
11.	. . . 9	18	♋
12.	. . . 10	13	♌
13.	. . . 11	8	♍
14.	. . . 12	16	♎
15.	**La planète Mercure.**		
16.	. . . 1	jour 19	♎
17.	. . . 2	9	♏
18.	. . . 3	3	♎
19.		jour 17	♏
20.	. . . 4	13	♐
21.		jour 30	♑
22.	. . . 5	18	♒
23.	. . . 6	9	♓
24.		jour 20	♒
25.	. . . 7	22	♓
26.	. . . 8	8	♈
27.		jour 22	♉
28.	. . . 9	10	♊
29.	. . . 10	jour 8	♋
30.	. . . 11	10	♊
31.		jour 12	♋
Col. 3.			
1.	. . . 12	10	♌
2.		jour 28	♍

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
3.	. . . **L'an 10.**		
4.	**La planète Saturne.**		
5.	. . . 1	jour 1	♑
6.	**La planète Jupiter.**		
7.	. . . 1	jour 1	♍
8.	**La planète Mars.**		
9.	. . . 1	jour 1	♌
10.	. . . 2	11	♍
11.	. . . 3	29	♎
12.	. . . 5	27	♏
13.	. . . 12	28	♐
14.	**La planète Vénus.**		
15.	. . . 1	jour 1	♎
16.	. . . 2	18	♍
17.		jour 23	♎
18.	. . . 4	11	♏
19.	. . . 5	11	♐
20.	. . . 6	6	♑
21.	. . . 7	1	♒
22.	. . .	jour 25	♓
23.	. . . 8	19	♈
24.	. . . 9	14	♉
25.	. . . 10	9	♊
26.	. . . 11	3	♋
27.		jour 27	♌
28.	. . . 12	21	♍
Col. 4.			
1.	**La planète Mercure.**		
2.	. . . 1	jour 1	♍
3.		jour 11	♎
4.	. . . 3	17	♏
5.	. . . 4	4	♐
6.		jour 23	♑
7.	. . . 5	11	♒
8.	. . . 7	14	♓
9.	. . . 8	1	♈
10.	. . .	jour 17	♉
11.	. . . 9	6	♊
12.	. . . 11	14	♋
13.	. . . 12	2	♌
14.	. . .	jour 18	♍

TABLETTE I.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
15.	**L'an 11.**		
16.	**La planète Saturne.**		
17.	. . . 1	jour 1	♑
18.	. . . 5	14	♒
19.	**La planète Jupiter.**		
20.	. . . 1	22	♎
21.	**La planète Mars.**		
22.	. . . 1	jour 1	♐
23.	. . . 2	5	♑
24.	. . . 3	13	♒
25.	. . . 4	21	♓
26.	. . . 6	2	♈
27.	. . . 7	13	♉
28.	. . . 8	29	♊
29.	. . . 10	13	♋
30.	. . . 12	1	♌
Col. 5.			
1.	**La planète Vénus.**		
2.	. . . 1	9	♎
3.	. . . 2	4	♏
4.		jour 28	♐
5.	. . . 3	23	♑
6.	. . . 4	18	♒
7.	. . . 5	13	♓
8.	. . . 6	8	♈
9.	. . . 7	11	♉
10.	. . . 11	14	♊
11.	. . . 12	14	♋
12.	**La planète Mercure.**		
13.	. . . 1	5	♎
14.		jour 12	♍
15.	. . . 2	16	♎
16.	. . . 3	8	♏
17.		27	♐
18.	. . . 4	15	♑
19.	. . . 6	20	♒
20.	. . . 7	3	♓
21.	. . .	jour 23	♈
22.	. . . 9	7	♉
23.	. . . 10	12	♊
24.	. . . 11	5	♋
25.		jour 20	♌
26.	. . . 12	3	♍

TABLETTE I. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 5.) 27.	**L'an 12.**		
28.	**La planète Saturne.**		
29.	. . . 1	jour 1	♒
TABL. I. A. **Col. 1.**			
1.	**La planète Jupiter.**		
2.	. . . 1	jour 1	♎
3.	. . . 2	21	♏
4.	**La planète Mars.**		
5.	. . . 1	17	♍
6.	. . . 3	5	♎
7.	. . . 4	23	♏
8.	. . . 6	7	♐
9.	. . . 7	29	♑
10.	. . . 9	23	♒
11.	**La planète Vénus.**		
12.	. . . 1	jour 2	♌
13.	. . .	jour 29	♍
14.	. . . 2	23	♎
15.	. . . 3	18	♏
16.	. . . 4	12	♐
17.	. . . 5	7	♑
18.	. . . 6	1	♒
19.		jour 25	♓
20.	. . . 7	19	♈
21.	. . . 8	13	♉
22.	. . . 9	7	♊
23.	. . . 10	jour 4	♋
24.		jour 27	♌
25.	. . . 11	21	♍
26.	. . . 12	16	♎
27.	**La planète Mercure.**		
28.	. . . 1	jour 1	♍
29.	. . . 2	12	♎
30.	. . . 3	jour 1	♏
31.	. . .	jour 20	♐
32.	. . . 4	6	♑
33.	. . . 5	1	♐
34.	. . .	jour 19	♑
Col. 2.			
1.	. . . 6	13	♒
2.		jour 30	♓
3.	. . . 7	16	♈
4.	. . . 8	10	♉
5.	. . . 10	10	♊
6.		jour 25	♋
7.	. . . 11	10	♌
8.	. . . 12	9	♍
9.	. . .	jour 24	♌

TABLETTE I. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
10.	**L'an 13.**		
11.	**La planète Saturne.**		
12.	1	jour 1	♒
13.	7	24	♓
14.	**La planète Jupiter.**		
15.	1	jour 1	♏
16.	3	18	♐
17.	**La planète Mars.**		
18.	1	5	♒
19.	3	19	♓
20.	5	2	♈
21.	6	15	♉
22.	8	3	♊
23.	9	21	♋
24.	11	14	♌
25.	Jour épagom.	3	♍
26.	**La planète Vénus.**		
27.	1	6	♏
28.	2	9	♐
29.	6	9	♑
30.	7	14	♒
Col. 3.			
1.	8	9	♓
2.	9	4	♈
3.		jour 28	♉
4.	10	23	♊
5.	11	18	♋
6.	12	12	♌
7.	**La planète Mercure.**		
8.	1	jour 1	♌
9.		jour 16	♍
10.	2	5	♎
11.		jour 25	♏
12.	3	14	♐
13.	5	19	♑
14.	6	jour 7	♒
15.		jour 24	♓
16.	7	11	♈
17.	9	—	—
18.	10	14	♋
19.	11	4	♌

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
20.	**L'an 14.**		
21.	**La planète Saturne.**		
22.	1	jour 1	♒
23.	3	24	♓
24.	**La planète Jupiter.**		
25.	1	jour 1	♐
26.	4	5	♑
27.	8	15	♒
28.	10	26	♑
29.	**La planète Mars.**		
Col. 4.			
1.	1	jour 1	♍
2.	2	13	♎
3.	4	jour 1	♏
4.	5	13	détruit
5.	6	21[1]	—
6.	8	3	—
7.	9	10+?	—
8.	11	6	—
9.	**La planète Vénus.**		
10.	1	jour 1	—
11.		jour 23[2]	—
12.	2	19	—
13.	3	13	—
14.	4	7	♑
15.	5	2	♒
16.		jour 25	♓
17.	6	21	♈
18.	7	16	♉
19.	8	11	♊
20.	9	9	♋
21.	10	24	♌
22.	11	6	♋
23.	**La planète Mercure.**		
24.	1	11	♍
25.		jour 29	♎
26.	2	19	♏
27.	3	9	♐
28.		jour 23	♏
29.	4	2	♐
30.	5	13	♑
31.		jour 30	♒
Col. 5.			
1.	6	17	♓
2.	8	17	♈
3.	9	6	♉
4.	détruit	jour 21	♊
5.	—	jour 8	♋
6.	(1)2	19	♌

[1] ou 25. [2] ou 25.

TABLETTE I. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 5.)			
7.	**L'an 15.**		
8.	**La planète Saturne.**		
9.	détruit	jour 1	♓
10.	—	. . . 4	♈
11.	**La planète Jupiter.**		
12.	—	jour 1	♑
13.	—	18	♒
14.	—	5	♓
15.	**La planète Mars.**		
16.	1	jour 1	♈
17.	5	25	♉
18.	7	11	♊
19.	8	27	♋
20.	10	21	♌
21.	12	15	♍
22.	**La planète Vénus.**		
23.	1	5	♌
24.	2	13	♍
25.	3	7	♎
26.	4	3	♏
27.		jour 27	♐
28.	5	22	♑
29.	6	16	♒
30.	7	11	♓
TABL. II.			
Col. I.			
1.	8	5	♈
2.		jour 29	♉
3.	9	22	♊
4.	10	16	♋
5.	11	11	♌
6.	12	5	♍
7.		jour 30	♎
8.	**La planète Mercure.**		
9.	1	jour 2	♍
10.		jour 23	♎
11.	2	13	♏
12.	3	?	♐
13.	5	4	♑
14.		jour 21	♒
15.	6	9	♓
16.	8	11	♈
17.		jour 28	♉
18.	9	14	♊
19.	10	jour 6	♋
20.	12	13	♌
21.	Jour épagom.	4	♍

TABLETTE II.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 1.)			
22.	**L'an 16.**		
23.	**La planète Saturne.**		
24.	1	21	♈
25.	2	1	♓
26.	6	7	♈
27.	**La planète Jupiter.**		
28.	1	jour 1	♒
29.	4	12	♓
30.	8	15	♈
Col. 2.			
1.	**La planète Mars.**		
2.	détruit	23	♎
3.	—	7	♏
4.	4	20	♐
5.	6	2	♑
6.	7	10	♒
7.	8	18	♓
8.	9	29	♈
9.	11	8	♉
10.	**La planète Vénus.**		
11.	1	jour 19	♏
12.	2	14	♐
13.	3	9	♑
14.	4	6	♒
15.	5	18	♓
16.	6	17	♒
17.	8	7	♓
18.	9	16	♈
19.	10	11	♉
20.	11	6	♊
21.	12	1	♋
22.	Jour épagom.	5	♌
23.	**La planète Mercure.**		
24.	1	16	♎
25.	2	13	♏
26.		jour 15	♎
27.	3	19	♏
28.	4	9	♐
29.		jour 26	♑
30.	5	14	♒
31.	7	18	♓
32.	8	4	♈
33.		jour 20	♉
34.	9	7	♊
Col. 3.			
1.	11	18	♋
2.	12	7	♌
3.		jour 22	♍

TABLETTE II.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 3.) 4.	**L'an 17.**		
5.	**La planète Saturne.**		
6.	1	jour 1	♈
7.	11	4	♉
8.	**La planète Jupiter.**		
9.	1	jour 1	♈
10.	9	1	♉
11.	**La planète Mars.**		
12.	1	jour 9	♊
13.	4	13	♉
14.	6	12	♊
15.	8	9	♋
16.	10	jour 1	♌
17.	11	23	♍
18.	**La planète Vénus.**		
19.	1	12	♍
20.	2	10	♎
21.	3	4	♏
22.		jour 28	♐
23.	4	22	♑
24.	5	16	♒
25.	6	10	♓
26.	7	5	♈
27.		jour 29	♉
28.	8	24	♊
29.	9	19	♋
30.	10	14	♌
Col. 4.			
1.	11	9	♍
2.	12	18	♎
3.	**La planète Mercure.**		
4.	1	7	♎
5.	3	14	♏
6.	4	1	♐
7.		jour 20	♑
8.	5	9	♒
9.	6	jour 4	♑
10.		jour 20	♒
11.	7	11	♓
12.		jour 27	♈
13.	8	14	♉
14.	9	7	♊
15.	11	12	♋
16.		jour 28	♌
17.	12	14	♍

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 4.) 18.	**L'an 18.**		
19.	**La planète Saturne.**		
20.	1	jour 30	♈
21.	10	jour 30	♉
22.	**La planète Jupiter.**		
23.	1	jour 1	♉
24.	9	jour 22	♊
25.	**La planète Mars.**		
26.	1	4	♎
27.	2	19	♏
28.	3	28	♐
29.	4	29	♑
30.	6	17	♒
31.	7	25	♓
Col. 5.			
1.	9	6	♈
2.	10	17	♉
3.	12	3	♊
4.	**La planète Vénus.**		
5.	1	9	♎
6.		jour 29	♍
7.	2	27	♎
8.	4	12	♏
9.	5	11	♐
10.	6	6	♑
11.	7	6	♒
12.		jour 26	♓
13.	8	20	♈
14.	9	15	♉
15.	10	jour 9	♊
16.	11	3	♋
17.		jour 26	♌
18.	12	21	♍
19.	**La planète Mercure.**		
20.	1	10	♍
21.	2	17	♎
22.	3	5	♏
23.		24	♐
24.	4	14	♑
25.	6	17	♒
26.	7	5	♓
27.		jour 21	♈
28.	8	19	♉
29.	10	17	♊
30.	11	1	♋
31.		jour 16	♌
32.	12	6	♍

TABLETTE II. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
Col. 1.			
1.	**L'an 19.**		
2.	**La planète Saturne.**		
3.	1	jour 1	♉
4.	**La planète Jupiter.**		
5.	1	jour 1	♊
6.	10	15	♋
7.	**La planète Mars.**		
8.	1	jour 1	♊
9.		jour 22	♋
10.	9	12	♌
11.	11	3	♍
12.	12	19	♎
13.	**La planète Vénus.**		
14.	1	jour 9	♎
15.	2	3	♏
16.		jour 28	♐
17.	3	22	♑
18.	4	17	♒
19.	5	12	♓
20.	6	7	♈
21.	7	12	♉
22.	9	28	♈
23.	10	9	♉
24.	11	14	♊
25.	12	13	♋
26.	**La planète Mercure.**		
27.	1	jour 1	♍
28.	2	8	♎
29.		jour 27	♏
30.	3	17	♐
31.	5	jour 20	♑
Col. 2.			
1.	6	11	♒
2.		jour 27	♓
3.	7	14	♈
4.	9	11	♉
5.	10	6	♊
6.		jour 19	♋
7.	12	4	♌

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 2.)			
8.	**L'an 1** (*de la grande maison*).		
9.	**La planète Saturne.**		
10.	1	jour 1	♉
11.	9	13	♊
12.	**La planète Jupiter.**		
13.	1	jour 1	♋
14.	11	13	♌
15.	**La planète Mars.**		
16.	1	jour 1	♏
17.	3	11	♐
18.	4	20	♑
19.	5	26	♒
20.	7	3	♓
21.	8	12	♈
22.	9	22	♉
23.	11	8	♊
24.	12	24	♋
25.	**La planète Vénus.**		
26.	1	jour 3 (?)	♌
27.		jour 28	♍
28.	2	23	♎
29.	3	17	♏
30.	4	12	♐
31.	5	6	♑
32.	6	1	♒
33.		jour 25	♓
Col. 3.			
1.	7	19	♈
2.	8	12	♉
3.	9	7	♊
4.	10	jour 1	♋
5.		jour 26	♌
6.	11	20	♍
7.	12	15	♎
8.	**La planète Mercure.**		
9.	1	jour 1	♌
10.		jour 12	♍
11.	2	3	♎
12.		22	♏
13.	3	11	♐
14.	5	17	♑
15.	6	4	♒
16.		jour 20	♓
17.	7	8	détruit
18.	9	détruit	—
19.		jour 26	♊
20.	10	11	♋
21.	11	4	♌

TABLETTE II. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 3.)			
22.	**L'an 2.**		
23.	**La planète Saturne.**		
24.	1	jour 1	♊
25.	**La planète Jupiter.**		
26.	1	jour 1	♌
27.	11	16	♍
28.	**La planète Mars.**		
29.	1	jour 1	♋
30.	2	19	♌
31.	10	14	♍
Col. 4.			
1.	12	5	♎
2.	**La planète Vénus.**		
3.	1	jour 2	♏
4.	2	10	♐
5.	6	9	♑
6.	7	13	♒
7.	8	8	♓
8.	9	3	♈
9.		jour 27	♉
10.	10	22	♊
11.	11	16	♋
12.	12	10	♌
13.	Jour épagom.	1	♍
14.	**La planète Mercure.**		
15.	1	jour 1	♌
16.		jour 7	♍
17.		jour 26	♎
18.	2	16	♏
19.	4	21	♐
20.	5	10	♑
21.		jour 28	♒
22.	6	13	♓
23.	8	16	♈
24.	9	2	♉
25.		jour 18	♊
26.	10	jour 6	♋
27.	12	23	♌

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 4.)			
28.	**L'an 3.**		
29.	**La planète Saturne.**		
30.	1	jour 1	♊
31.	11	1	♋
32.	**La planète Jupiter.**		
33.	1	1	♍
Col. 5.			
1.	**La planète Mars.**		
2.	1	1	♎
3.		jour 16	♏
4.	3	2	♐
5.	4	13	♑
6.	5	9	♒
7.	6	17	♓
8.	7	27	♈
9.	9	2	♉
10.	10	15	♊
11.	12	jour 30	♋
12.	**La planète Vénus.**		
13.	1	1	♍
14.		jour 22	♎
15.	2	19	♏
16.	3	13	♐
17.	4	7	♑
18.	5	2	♒
19.		jour 26	♓
20.	6	21	♈
21.	7	16	♉
22.	8	11	♊
23.	9	12	♋
24.	**La planète Mercure.**		
25.	1	8	♍
26.		jour 28	♎
27.	2	11	♏
28.	3	9	♎
29.		jour 13	♏
30.	4	11	♐
31.	5	1	♑
32.		jour 19	♒
33.	6	9	♓
TABL. III.			
Col. 1.			
1.	**La planète Mercure.**		
2.	1	jour 13	♍
3.	2	2	♎
4.	détruit	11	♏
5.	3	11	♐
6.	5	17	♑
7.	6	4	♒
8.		jour 20	♓
9.	7	9	♈
10.	8	11	♉

11.	9	15	♊
12.	10	11	♋
13.	11	4	♌
14.	12	12	♋
15.		jour 12 [1]	♌

[1] 22?

TABLETTE III.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 1.) 16.	**L'an 4.**		
17.	**La planète Saturne.**		
18.	1	jour 1	♏
19.	**La planète Jupiter.**		
20.	(1)	jour 1	♍
21.	11	24	♎
22.	**La planète Mars.**		
23.	détruit	jour 7	♏
24.	—	18	♐
25.	—	29	♑
26.	—	6	♒
27.	—	10	♓
Col. 2.			
1.	7	19	♈
2.	8	27	♉
3.	11	11	♊
4.	11	27	♋
5.	**La planète Vénus.**		
6.	1	jour 1	♌
7.	2	11	♍
8.	3	9	♎
9.	4	4	♏
10.		jour 29	♐
11.	5	23	♑
12.	6	18	♒
13.	7	12	♓
14.	8	7	♈
15.	9	1	♉
16.		jour 26	♊
17.	10	20	♋
18.	11	14	♌
19.	12	8	♍
20.	Jour épagom.	3	♎
21.	**La planète Mercure.**		
22.	1	jour 1	♌
23.		jour 7	♍
24.		jour 26	♎
25.	2	15	♏
26.	4	20	♐
27.	5	8	♑
28.		jour 23	♒
29.	6	12	♓
Col. 3.			
1.	8	15	♈
2.	9	1	♉
3.		jour 17	♊
4.	10	jour 5	♋
5.	12	7 (8?)	♌

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 3.) 6.	**L'an 5.**		
7.	**La planète Saturne.**		
8.	1	jour 1	♏
9.	5	5	♐
10.	9	25	♏
11.	**La planète Jupiter.**		
12.	1	jour 1	♎
13.	4	6	♏
14.	9	16	♎
15.	12	16	♏
16.	**[La planète Mars.]**		
17.	1	jour 16	♌
18.	4	11	♍
19.	5	6	♎
20.		jour 22	♍
21.	11	1	♎
22.	12	9	♏
23.	**La planète Vénus.**		
24.	1	24	♏
25.	2	12	♐
26.	3	12	♑
26.	4	2	♒
28.	5	11	♓
Col. 4.			
1.	9	2	♈
2.	10	jour 4	♉
3.	11	9	♊
4.	12	4	♋
5.		jour 28	♌
6.	**La planète Mercure.**		
7.	1	jour 1	♍
8.		jour 20	♎
9.	2	jour 7	♏
10.	3	8	♎
11.		jour 13	♏
12.	4	14	♐
13.	5	jour 1	♑
14.		jour 18	♒
15.	6	8	♓
16.		jour 27	♒
17.	7	17	♓
18.	8	jour 8	♈
19.		jour 22	♉
20.	9	jour 10	♊
21.	10	jour 5	détruit
22.	12	10	♌
23.		jour 28	♍

TABLETTE III.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 4.) 24.	**L'an 6.**		
25.	**La planète Saturne.**		
	1	jour 1	♏
	2	7	♐
Col. 5. 1.	**La planète Jupiter.**		
2.	1	jour 1	♏
3.	4	21	♐
4.	**La planète Mars.**		
5.	1	jour 25	♐
6.	3	6	♑
7.	4	14	♒
8.	5	22	♓
9.	7	2	♈
10.	8	10	♉
11.	9	24	♊
12.	11	5	♋
13.	12	29	♌
14.	**La planète Vénus.**		
15.	1	jour 18	♍
16.	2	12	♎
(17.)	—	détruit	—
(18.)	—	—	—
(19.)	—	—	—
(20.)	—	—	—
(21.)	—	—	—
(22.)	—	—	—
(23.)	—	—	—
(24.)	—	—	—
(25.)	—	—	—
(26.)	—	—	—
(27.)	—	—	—
(28.)	12	13	—

TABL. III. A.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
Col. 1. (1.)	**[La planète Mercure.]**		
(2.)	—	—	—
(3.)	—	—	—
(4.)	—	—	—
(5.)	—	—	—
(6.)	—	—	—
(7.)	—	—	—
(8.)	—	—	—
(9.)	—	—	—
(10.)	—	—	—
(11.)	—	—	—
(12.)	—	—	—
(13.)	—	—	—
(14.)	—	—	—

TABLETTE III. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 1.) 15.	**[L'an 7.]**		
16.	**La planète Saturne.**		
17.	—	—	—
18.	**[La planète Jupiter.]**		
19.	1	jour 1	(♐)
20.	5	12	♑
21.	**La planète Mars.**		
22.	1	jour 1	♌
23.	2	18	♍
24.	4	6	♎
25.	6	14	♏
26.	Jour épagom.	3	♐
27.	**La planète Vénus.**		
28.	1	jour 1	♎
29.	4	7	♏
30.	5	13	♐
31.	6	9	♑
Col. 2. (1.)	d é t r	u i t	
(2.)	—	—	—
(3.)	—	—	—
(4.)	—	—	—
(5.)	—	—	—
(6.)	—	—	—
(7.)	—	—	—
(8.)	—	—	—
(9.)	—	—	—
(10.)	—	—	—
(11.)	—	—	—
(12.)	—	—	—
(13.)	—	—	—
(14.)	—	—	—
(15.)	—	—	—
(16.)	—	—	—
(17.)	—	—	—
(18.)	—	—	—
(19.)	—	—	—
(20.)	—	—	—

TABLETTE III.A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 2.)			
(21.)	**[L'an 8.]**		
(22.)	La planète Saturne.		
(23.)	1	[jour 1]	—
(24.)	4		—
(25.)	La planète Jupiter.		
(26.)	1	jour —	(♑)
(27.)	5	—	(♒)
(28.)	La planète Mars.		
(29.)	1	jour 1	♐
(30.)	2	10	♑
(31.)	3	18	♒
Col. 3.			
1.	4	26	♓
2.	6	7	♈
3.	7	18	♉
4.	9	4	♊
5.	détruit[1]	17	♋
6.	12	5	♌
7.	La planète Vénus.		
8.	1	jour 14	♎
9.	2	6	♏
10.	3	1	♐
11.		jour 25	♑
12.	4	20	♒
13.	5	15	♓
14.	6	10	♈
15.	7	8	♉
16.	d é t	r u i t	♊
17.	—	—	♉
18.	11	9	♊
19.	12	16	♋
20.	La planète Mercure.		
21.	1	jour 1	♍
22.	2	12	♎
23.		jour 23	♏
24.	3	16	♐
25.	4	8	♑
26.	5	4	♐
27.		jour 17	♑
28.	8	7	♉
29.	10	11	♊
30.		jour 25	♋
31.	11	10	♌
32.	12	9	♍
33.		jour 29	♌

[1] 10 ou 11.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
Col. 4.			
1.	**L'an 9.**		
2.	La planète Saturne.		
3.	1	jour 1	♑
4.	La planète Jupiter.		
5.	1	jour 1	♒
6.	6	14	♓
7.	La planète Mars.		
8.	1	jour 23	♍
9.	3	11	♎
10.	4	29	♏
11.	6	12	♐
12.	8	13	♑
13.	La planète Vénus.		
14.	1	jour 6	♌
15.	2	jour 1	♍
16.		jour 26	♎
17.	3	20	♏
18.	4	15	♐
19.	5	9	♑
20.	6	3	♒
21.		jour 27	♓
22.	7	21	♈
23.	8	15	♉
24.	9	9	♊
25.	10	jour 2	♋
26.		jour 28	♌
27.	11	23	♍
28.	12	18	♎
29.	La planète Mercure.		
30.	1	jour 1	♌
Col. 5.			
1.		jour 12	♍
2.	2	jour 6	♎
3.		jour 25	♏
4.	3	15	♐
5.	5	19	♑
6.	6	7	♒
7.		jour 22	♓
8.	7	11	♈
9.	9	15	♉
10.		jour 29	♊
11.	10	15	♋
12.	11	3	♌

TABLETTE III. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 5.) 13.	L'an 10.		
14.	La planète Saturne.		
15.	1	jour 1	♑
16.	7	1	détruit
17.	12	?	—
18.	La planète Jupiter.		
19.	1	jour 1	—
20.	6	23	—
21.	11	10+?	—
22.	La planète Mars.		
23.	1	jour 1	—
24.	2	10+?	—
25.	3	20+?	—
26.	5	10+?	—
27.	6	20+?	—
28.	8	?	—
29.	9	20+?	—
30.	11	10+?	—
31.	La planète Vénus.		
TABL. IV.			
Col. 1.			
1.	—	jour 28	♉
2.	10	22	♊
3.	11	17	♋
4.	12	12	♌
5.	La planète Mercure.		
6.	1	jour 1	♍
7.		jour 18	♎
8.	d é t	r u i t	—
9.	—	?+2	♎
10.	3	19	♏
11.	4	10	♐
12.		jour 28	♑
13.	5	16	♒
14.	7	18	♓
15.	8	8	♈
16.		jour 24	♉
17.	9	9	♊
18.	11	17	♋
19.	12	7	♌
20.		jour 25	♍

TABLETTE IV.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 1.) 21.	L'an 11.		
22.	La planète Saturne.		
23.	1	jour 1	♍
24.	2	1	♎
25.	La planète Jupiter.		
26.	1	jour 1	♈
27.	9	13	♊
Col. 2.			
1.	La planète Mars.		
2.	1	jour 1	—
3.	4	6	—
4.	6	5	♉
5.	7	21	♊
6.	9	7	♋
7.	10	—	♌
8.	12	—	—
9.	La planète Vénus.		
10.	1	jour 1	♌
11.		jour 25	♎
12.	2	9	♏
13.	3	13	♐
14.	4	7	♑
15.	5	jour 4	♒
16.		jour 26	♓
17.	6	21	♈
18.	7	16	♉
19.	8	10	♊
20.	9	12	♋
21.	La planète Mercure.		
22.	1	jour 1	♍
23.		jour 8	♎
24.	3	17	♏
25.	4	jour 4	♐
26.		jour 18	♑
27.	5	jour 10	♒
28.	6	2	♑
29.		jour 10+?	♒
Col. 3.			
1.		jour 29	♈
2.	8	15	♉
3.	9	6	♊
4.	11	10	♋
5.		jour 29	♌
6.	12	16	♍

TABLETTE IV.

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 3.) 7.	**L'an 12.**		
8.	**La planète Saturne.**		
9.	1	jour 1	♒
10.	**La planète Jupiter.**		
11.	1	jour —	—
12.	10	—	—
13.	**[La planète Mars.]**		
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
Col. 4.			
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	6	10+?	—
	7	9	—
	8	—	—
		jour 19	—
	10	10+?	—
	11	10	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 4.)	**[L'an 13.]**		
Col. 5.			
1.	**La planète Saturne.**		
2.	(1)	jour 1	♎
3.	—	11	♏
4.	—	26	—
5.	**La planète Jupiter.**		
6.	—	jour 1	—
	—	—	—
	[La planète Mars.]		
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	[La planète Vénus.]		
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—
	—	—	—

TABL. IV. A.

Col. 1.			
1.	**La planète Mercure.**		
2.	1	jour 1	♍
3.	2	9	♎
4.		jour 29	♏
5.	3	19	♐
6.	4	9	♑
7.		jour 20	♐
8.	5	14	♑
9.	6	9	♒
10.		jour 28	♓
11.	7	15	♈
12.	8	27	♉
13.	10	7	♊
14.		jour 21	♋
15.	11	6	♌

TABLETTE IV. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Col. 1.) 16.	**L'an 14.**		
17.	**La planète Saturne.**		
18.	1	jour 1	♎
19.	2	1	♏
20.	**La planète Jupiter.**		
21.	1	jour 1	♌
22.	12	4	♍
23.	**La planète Mars.**		
24.	1	jour 1	♍
25.		jour 12	♎
26.	2	27	♏
27.	4	7	♐
28.	5	17	♑
29.	6	25	♒
30.	8	3	♓
31.	9	14	♈
32.	10	25	♉
33.	12	11	♊
Col. 2.			
1.	**La planète Vénus.**		
2.	1	jour 1	♌
3.		jour 16	♍
4.	2	10	♎
5.	3	5	♏
6.		jour 29	♐
7.	4	21	♑
8.	5	15	♒
9.	6	9	♓
10.	7	4	♈
11.		jour 28	♉
12.	8	23	♊
13.	9	18	♋
14.	10	13	♌
15.	11	9	♍
16.	12	21	♎
17.	**La planète Mercure.**		
18.	1	jour 1	♌
19.		jour 12	♍
20.	2	2	♎
21.		jour 24	♏
22.	3	13	♐
23.	5	18	♑
24.	6	5	♒
25.		jour 24	♓
26.	7	10	♈
27.	9	12	♉
28.		jour 27	♊
29.	10	12	♋
30.	11	4	♌

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Col. 2.) 31.	**L'an 15.**		
32.	**La planète Saturne.**		
33.	. . . 1	jour 1	♏
Col. 3.			
1.	**La planète Jupiter.**		
2.	1	jour 1	♍
3.	**La planète Mars.**		
4.	1	jour 1	♊
5.	2	23	♋
6.	4	24	♊
7.	7	27	♋
8.	9	21	♌
9.	11	12	♍
10.	12	28	♎
11.	**La planète Vénus.**		
12.	1	jour 1	♎
13.		jour 23	♍
14.	3	jour 1	♎
15.	4	14	♏
16.	5	11	♐
17.	(6)	5	(♑)
18.		jour 30	♒
19.	7	24	♓
20.	8	19	♈
21.	9	14	♉
22.	10	jour 8	♊
23.	11	jour 4	♋
24.		jour 26	♌
25.	12	20	♍
26.	**La planète Mercure.**		
27.	1	jour 1	♌
28.		jour 8	♍
29.		jour 28	♎
30.	2	17	♏
31.	4	6	♐
Col. 4.			
1.		jour 25	♑
2.	5	28	♒
3.	6	14	♓
4.	8	17	♈
5.	9	4	♉
6.		jour 10	♊
7.	10	jour 7	♋
8.	12	9	♌

TABLETTE IV. A. (REVERS).

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 4.) 9.	**L'an 16.**		
10.	**La planète Saturne.**		
11.	1	jour 1	♏
12.	4	22	♐
13.	9	4	♏
14.	**La planète Jupiter.**		
15.	1	jour 4	♎
16.	**La planète Mars.**		
17.	1	jour 1	♎
18.	2	9	♏
19.	3	8	♐
20.	4	27	♑
21.	6	4	♒
22.	7	11	♓
23.	8	22	♈
24.	10	jour 3	♉
25.	11	19	♊
26.	**La planète Vénus.**		
27.	1	8	♎
28.	2	8	♏
29.		jour 27	♐
30.	3	22	♑
31.	4	16	♒
32.	5	11	♓
Col. 5.			
1.	6	6	♈
2.	7	14	♉
3.	9	10	♈
4.	10	jour 2	♉
5.	11	16	♊
6.	12	12	♋
7.	**La planète Mercure.**		
8.	1	jour 3	♍
9.		jour 24	♎
10.	2	11	♏
11.	4	16	♐
12.	5	3	♑
13.		jour 20	♒
14.	6	8	♓
15.	7	8	♒
16.		15	♓
17.	8	9	♈
18.		jour 26	♉
19.	9	12	♊
20.	10	jour 5	♋
21.	12	12	♌
22.		jour 30	♍

Ligne.	Mois.	Jour.	Signe zodiacal.
(Cl. 5.) 23.	**L'an 17.**		
24.	**La planète Saturne.**		
25.	1	jour 24	♐
26.	**La planète Jupiter.**		
27.	1	jour 1	♎
28.	2	2	♏
29.	6	29	♐
30.	8	14	♏

La table qui suivait manque.

En examinant plus attentivement les listes que je viens de traduire du démotique, on remarquera:

1° Que les observations relatives aux cinq planètes connues des anciens, et faites pendant une série de vingt-huit années, ont entre elles des rapports mutuels. Ces rapports sont très visiblement en harmonie avec le temps de la révolution de chaque planète. Ainsi, par exemple, dans nos listes, les observations signalées sous le nom de *Saturne* (qui emploie 29 ans 166ʲ· 23ʰ· 16′ 32″ à accomplir sa révolution, et qui, par conséquent, n'avance que très lentement dans les signes du zodiaque), se réduisent pour chaque année à 0, 1 ou tout au plus à 2, comme:

L'an 9,	mois	3,	jour	5	*Saturne*	dans	♑	
- 11,	-	5,	-	14	-	-	♒	
- 13,	-	7,	-	24	-	-	♓	
- 15,	-	?	-	4	-	-	♈	
- 16,	-	2,	-	1	-	-	♓	
- 16,	-	6,	-	7	-	-	♈	
- 17,	-	11,	-	4	-	-	♉	
- 18,	-	1,	-	30	-	-	♈	
- 18,	-	10,	-	30	-	-	♉	
- 1,	-	9,	-	13	-	-	♊	
- 3,	-	11,	-	1	-	-	♋	etc.

tandis qu'on en rapporte au moins 12 pour la planète de *Mercure* qui met 87ʲ· 23ʰ· 15′ 46″ à remplir sa révolution totale. Ainsi, pour les mêmes signes,

L'an 9,	mois	4,	jour	30	*Mercure*	dans	♑
- 9,	-	5,	-	18	-	-	♒
- 9,	-	6,	-	9	-	-	♓
- 9,	-	6,	-	20	-	-	♒
- 9,	-	7,	-	22	-	-	♓
- 9,	-	8,	-	8	-	-	♈
- 9,	-	8,	-	22	-	-	♉

L'an 9, mois 9, jour 10 *Mercure* dans ♊.
- 9, - 10, - 8 - - ♋

L'examen de ces deux exemples nous fait voir, par une simple comparaison, que la planète de *Saturne* emploie des années entières à parcourir les constellations zodiacales, tandis que *Mercure* n'a besoin pour cela que de quelques jours. Ces rapports sont les mêmes du reste que ceux qui résultent des calendriers actuels, où l'on indique chaque jour, *par avance* (ce qui est fait ici *après*), l'entrée successive des planètes dans les divers signes du zodiaque, et ils prouvent suffisamment, je pense, que l'ordre des planètes est bien celui que je viens d'assigner aux cinq étoiles consignées sur les quatre tablettes démotiques. Aussi est-ce avec une vive satisfaction que j'ai appris par une lettre du célèbre astronome anglais, M. Airy, adressée à M. Greenwell,[1] que mon explication a été regardée par lui comme juste et parfaitement conforme aux positions astronomiques. Il y dit: „The „assignment of the names to the planets is indoubt-„edly correct. The only puzzle is that *Mars* should „be seen with so much regularity" — en ajoutant: „The beginning of the year must be somewhere near „the spring equinox (this is evident from the posi-„tions of Mercury and Venus)."

2° Que les dates indiquent les jours où les cinq planètes sont entrées dans les divers signes du zodiaque. Quant au calcul, une seule difficulté s'élève, et je ne saurais la résoudre. M. Airy en fait mention dans le passage suivant que j'extrais de sa lettre adressée à M. Stobart: „I should be particulary glad to know

[1] Une traduction des trois premières pages des tablettes que j'avais faite pour leur propriétaire, M. Stobart, a été présentée à M. Airy par l'entremise de M. Greenwell.

„whether there is reasen for guessing that the (sup-„posed) symbols of the signes denote that *the pla-„nets were then in the beginning of those signes, or „in any other definite parts.*“ Quant à moi, je suis porté à croire que, dans nos listes, on a pris le commencement du signe relatif du zodiaque, comme point de l'observation, et que les dates signalées dans les tablettes, se rapportent uniquement à cette place.

3⁰ Que la date du $1^{m.}$ $1^{j.}$ = 1 Thoth, qui se trouve en tête des observations planétaires, ne se rapporte point à l'entrée des planètes dans l'un des signes du zodiaque, mais n'indique que *la place de la planète en question, au commencement de l'année égyptienne.*

Après ces remarques nécessaires à l'intelligence de la citation, je vais produire d'autres preuves qui feront voir au lecteur que les noms des planètes sont, en effet, tels que je les ai traduits du démotique. Ce sont des représentations astronomiques et des inscriptions hiéroglyphiques consignées sur plusieurs monuments de l'ancienne Égypte et encore existants.

Sur les deux curieux monuments astronomiques du temple de Dendera, le zodiaque et le planisphère rectangulaire, on découvre, au milieu de la bande zodiacale, les figures de cinq divinités égyptiennes, dont la place variable sur les deux monuments a fait supposer à l'auteur de la chronologie des Égyptiens, que c'étaient les représentations symboliques des cinq planètes connues des anciens. Ce sont:

1⁰ *Un dieu à tête de taureau* placé, dans le zodiaque, entre ♍ et ♎, sur le planisphère entre ♒ et ♑, et portant le nom de HoR-KA „Horus-le-taureau“ (Pl. IV, VI, 4).

2⁰ *Un dieu hiéracocéphale* placé, dans la dernière représentation, entre les signes ♒ et ♓ et désigné par

les caractères Pl. IV, VI[b], 3. C'est le même nom attribué au sphinx de Gizeh, sur la stèle hiéroglyphique érigée près de lui et qui est traduite dans l'inscription grecque trouvée près du sphinx par 'ΑΡΜΑΧΙΣ. Dans le zodiaque, la forme correspondante se trouve placée sous la même figure au-dessus du signe de ♑, mais pourtant avec la dénomination de HoR-TeŜeR „Horus-le-rouge" (Pl. IV, VI[a], 3).

3° *Un dieu hiéracocéphale* comme le précédent, coiffé de la couronne blanche d'Osiris, nommée ATeW, sur le planisphère rectangulaire. Il y est placé entre les signes ♈ et ♓, et y est nommé HoR-TeŜ-TO[1] (Pl. IV, VI[b], 5). Sur le zodiaque, le même dieu, cité comme le quatrième de la série à partir de HoR-KA, se trouve placé entre ♊ et ♋. Il y porte le nom de HoR-pe-ToŜ „Horus-le-préfet". Dans ce cas, une coiffure particulière le distingue alors: le disque solaire placé entre des cornes de boeuf.

4° *Un dieu à double tête.* Dans le tableau rectangulaire, la tête de devant est celle d'un épervier portant la couronne supérieure du *Pschent* 𓋑. La tête de derrière est coiffée de la couronne inférieure de la même décoration. Le nom de ce dieu, qui occupe sa place entre les signes ♉ et ♈, est détruit, mais il peut être suppléé facilement, par la représentation qu'on trouve sur le zodiaque. Là, le même dieu planétaire, placé entre ♓ et ♒, porte une double tête d'homme, comme celle de Janus. Son nom est Pl. IV, VI[a], 1. M. Lepsius l'a lu pe-NouTeR „le dieu" ou „le divin"; cependant je prouverai plus tard que cette lecture aussi bien que l'interprétation proposée par ce savant, ne sont point parfaitement exactes.

[1] „Horus, préfet du monde (en copte ⲉⲧ ⲧⲏϣ *praefectus*).

5° *Un dieu à figure humaine.* Dans le planisphère rectangulaire il est placé entre ♉ et ♊, la tête surmontée d'une étoile. Il y est désigné par le nom de SeWeK (Pl. IV, VI^{b}, 2) ou SoWeK (de là la transcription ΣΟΥΧΙΣ des Grecs). Dans le Zodiaque, ce dieu occupe la place entre ♌ et ♍.

Toutes les cinq divinités planétaires se trouvant représentées sur les deux monumens de Dendera qui, comme on le sait aujourd'hui, datent de l'époque romaine, et distingués par de longs sceptres qu'elles portent dans leurs mains, se rencontrent encore sur des représentations d'une antiquité beaucoup plus reculée que celle du temple de la ville nommée. C'est avec raison que M. Lepsius cite en premier lieu, comme importante pour l'étude des dieux planétaires, la représentation astronomique sculptée au-dessus d'un des portiques du temple d'Edfou du temps ptolémaïque, quoiqu'une confusion inexplicable faite dans l'ouvrage précité de ce savant [1] ait fait changer la suite et la représentation des cinq dieux en question. Désignons, d'après le procédé de M. Lepsius, le dieu planétaire HoR-KA par la lettre A, HoR-pe-ToŠ par B, HoR-TeŠeR par C, pe-NouTeR(-TIAOU) par D et, à la fin, SoWeK par E, l'ordre des planètes sur le monument d'Edfou est: D, E, A, B, C; et non pas C, D, E, A, B, comme le prétend mon savant compatriote. L'inexactitude en question provient, comme on le voit, de la position différente du dieu C, qui, sur le monument, est représenté sous l'image d'une petite femme. Ce fait est également en contradiction avec une autre prétention de M. Lepsius, savoir: que, sur les monuments astronomiques des Égyptiens, les planètes sont figurées *sans exception* comme des divinités mâles. [2]

Après le bas-relief d'Edfou, je m'occuperai des deux

[1] Pag. 86.
[2] Voy. „*Chronologie der Aegypter*“, pag. 91.

autres tableaux astronomiques que j'ai copiés dans deux tombeaux de rois de la XX[e] dynastie, à Biban-el-Molouk. Dans l'un, la série commence par B, vient ensuite A, et à la fin C (les deux autres D et E ne s'y trouvent plus), dans l'autre, l'ordre est [B], A, C, E, D. On trouve conservée au plafond du fameux Memnonium de Ramsès II à Thèbes[1] une représentation parfaite. Là, l'ordre adopté est B, A, C, E, D. Enfin, dans le tombeau de *Seti I*, à Thèbes, l'ordre des planètes ne diffère en rien de celui du monument précité. Si l'on compare attentivement les diverses listes planétaires que nous venons d'énumérer d'après les monuments, il en résultera:

1° Que l'ordre des planètes du temps pharaonique est invariablement le suivant:

1. La planète HoR-ToŠ(-To) nommée „l'étoile du Sud".
2. La planète HoR-KA nommée „l'étoile de l'Ouest".
3. La planète HoR-[μαχι] nommée „l'étoile de l'Est".
6. La planète SoWeK.
5. La planète TA-WeN-nou OSIRI („la barque de l'oiseau de Wennou d'Osiris").

ce qui fait supposer que cet ordre est celui qui était adopté par les astronomes égyptiens du temps antérieur à celui où les Grecs sont venus en contact avec les Égyptiens. Cette différence de l'époque sera prouvée plus bas par une autre circonstance.

2° Que l'ordre qu'on trouve sur le monument d'Edfou et surtout sur les planisphères de Dendera, ne représente qu'une constellation relative à une époque fixée, soit celle de la fondation du temple, soit celle d'un évènement quelconque.

3° Qu'en général, les cinq planètes formaient deux groupes

[1] Voy. mes „*Reiseberichte aus Aegypten*".

distincts, l'un composé des trois planétes A, B, C, c'est-à-dire de celles commençant par le même nom HoR, l'autre formé par les planètes D et E. Ces deux groupes sont en outre caractérisés par une autre particularité bien remarquable. Sur les monuments pharaoniques, les trois premières planètes sont appelées les étoiles du Sud, de l'Ouest, de l'Est: les deux autres sont privées d'une désignation analogue.

Les tablettes démotiques ajoutent un nouvel ordre à ceux que je viens d'établir, d'après les représentations sculptées. Elles suivent, au contraire, dans les vingt-huit années des observations planétaires, une loi très déterminée, comme je l'ai fait observer plus haut. Voici cet ordre:

1. La planète HoR-KA (B)
2. La planète HoR-ŚeT(A) (C)
3. La planète HoR-TeŚ(A) (A)
4. La planète pe-NouTeR-TIAOU (E)
5. La planète SeWeK(A) (D)

Comme les monuments sculptés (abstraction faite des représentations pharaoniques qui, placées sur des monuments purement funéraires, ne donnent que des tableaux planétaires relatifs à des idées mythologiques et astrologiques) avaient pour but de représenter à l'oeil la position mutuelle des planètes pour une époque fixée, l'auteur égyptien des tablettes a cru pouvoir se dispenser de suivre un tel ordre, puisqu'il ne donnait que des listes renfermant des observations faites pendant une certaine série d'années. L'ordre adopté par lui ne pouvait être que celui qu'a suivi l'antiquité contemporaine, à savoir: *Saturne φαίνων, Jupiter φαέθων, Mars πυρόεις, Vénus* ἑωςφόρος, φωςφόρος, ἕσπερος, *Mercure στίλβων.*

Si l'on examine les noms démotiques attribués aux cinq planètes, on se convainc, au premier coup d'oeil, qu'ils sont les mêmes que ceux qui sont consignés dans

les hiéroglyphes. Le troisième ⋆ HaR-TAŚ a été mentionné par deux auteurs grecs. Ainsi que SAUMAISE le premier et après lui JABLONSKI [1] l'ont fait remarquer, CEDRENUS s'exprime ainsi relativement à la planète de *Mars: καλεῖται δὲ αἰγυπτιστὶ Ἑρτῶσι, τοῦτο δὲ σημαίνει παντὸς γένους ζωογονίαν καὶ πάσης οὐσίας καὶ ὕλης κατὰ φύσιν καὶ δύναμιν διατακτικὴν καὶ ζωογονικήν.* VETTIUS VALENS nous a conservé une autre forme qui diffère très peu de la précédente, dans le passage suivant: [2] *τὸν δὲ τοῦ Ἄρεως κιῤῥόν, πυρωτὸς γὰρ καὶ τομὸς καί κατεργαστικὸς ὁ θεός. Αἰγύπτιοι γὰρ καὶ Ἑρτην [3] αὐτὸν προςηγόρευσαν, ἐπεὶ τῶν ἀγαθοποιῶν καὶ τῆς ζωῆς παραιρέτης ἐστίν.* Il est évident que ces deux transcriptions proviennent de la racine égyptienne HaR-TAŚ qui, d'après ce passage, signifie le nom égyptien de la planète de Mars.

Un mot copte nous fournit l'équivalent de la cinquième planète. Le nom démotique de cette planète est ⋆. Abstraction faite du déterminatif ⋆, commun à tous les mots exprimant les noms d'étoiles et de constellations, [4] ce groupe est composé 1° de l'article masculin PE, en copte ⲡ, ⲡⲉ, 2° du signe (=) pour *dieu*, NeTeR, en copte ⲛⲟⲩⲧⲉ, ⲛⲟⲩϯ [5] et à la fin 3° du caractère syllabique dont la valeur phonétique TI est fournie par la transcription grecque TIXNOYMIC du nom égyptien TI-NOUM. Il va sans dire que ce groupe représente la transcription du nom hiéroglyphique de la planète [6]

[1] *Pantheon Aegyptiorum*, tom. II, pag. 133.

[2] Voy. chez SAUMAISE, *de annis climact.* pag. 596.

[3] Pour la lecture Ἑρτην au lieu de Ἄρτην voy. LEPSIUS, Chronol. d. Égygt. pag. 89.

[4] Voy. BRUGSCH, gramm. démotique § 60, pag. 30 et les exemples ⋆ SIOU, en copte ⲥⲓⲟⲩ *stella*, ⋆ AAH, ⲟⲟϩ, ⲓⲟϩ *luna*, ⋆ MeLeCh, ⲙⲟⲗⲟⲭ. *stella Moloch.*

[5] Voy. l. l. § 156, pag. 72; § 38, pag. 21.

[6] Voy. BRUGSCH, lettre à M. E. de Rougé au sujet de la découverte

lu par M. Lepsius *le dieu* ou *le divin* (voy. plus haut pag. 41) et qui est regardé par le même savant comme la dénomination antique de la planète de Mercure. Je prouverai au contraire que la lecture de ce groupe est pe-NeTeR-TIAOU „*le dieu du matin*“ et que nous devons y reconnaître la planète de *Vénus*. Le caractère principal du groupe en question n'est point, comme le dit M. Lepsius, le signe pour *dieu* (NeTeR), mais bien plutôt l'étoile ★ qui est placée derrière lui. Dans la liste planétaire d'*Edfou*, l'image de l'étoile, dans les noms des cinq dieux planétaires, ne se trouve que derrière le signe pour NeTeR. [1] Nous en tirons la preuve que l'étoile n'est pas alors leur déterminatif, mais bien un des élémens du mot composé, ayant le sens de *matin*. Mais comme cette attribution de sens à l'étoile est nouvelle, j'ai besoin d'entrer dans quelques développements à ce sujet.

Outre le rôle de déterminatif qui est propre à l'étoile, on lui connaissait jusqu'à présent, dans certains cas, une valeur phonétique. Dans les titres et les noms propres des empereurs romains, comme par exemple SeWaSToS, l'étoile comme lettre initiale de son nom hiéroglyphique [hiéroglyphes]★ SeW (parfois même SIOU) en copte ⲥⲓⲟⲩ *stella*, comporte la valeur d'S, mais cette valeur ne lui est attribuée que dans la basse époque de l'écriture hiéroglyphique. Dans le temps du bon style, son image sert quelquefoit à remplacer toute la syllabe SeW, surtout dans le mot SeW, en copte ⲥⲃⲉ, ⲥⲃⲏ *ostium, janua, porta* etc. Voy. pour les exemples, le Rituel funéraire de Turin 148, 6; 130, 2; 127, 8 et les variantes. Mais l'étoile a encore une valeur dans certains groupes qu'il est d'autant plus important de connaître, qu'elle apparaît très fréquemment

d'un manuscrit bilingue sur papyrus. Berlin 1850. Texte grec, col. 12, lign. 12 (pag. 20), texte égypt. pag. 5, lign. 9.

[1] Voy. Pl. IV, V^a, 1.

dans les textes égyptiens. Cette valeur nous est fournie par des variantes comme celles-ci: pl. IV, n° 2 [1] TOUA et TAOU, nom d'une région qui indique le but des migrations des âmes. Le verbe pl. IV, n° 3 (p. ex. Rituel funér. 127, au titre) employé très fréquemment dans les textes de toutes les époques, présente les variantes n° 4 et n° 5 [2] qui constituent la lecture TOUA. En copte, c'est le verbe ⲧⲁⲓⲟ, ⲧⲁⲉⲓⲟ, ⲧⲁⲓⲉⲓⲟ *honorer* qui lui correspond. Le nom hiéroglyphique d'un des quatre génies des morts, commençant par l'étoile, a été lu jusqu'à présent SIOU-MouTeV. C'est à M. Birch qu'on doit sa vraie lecture ToUAU(ⲧ?)-MouTeV. [3] Ces exemples, je pense, suffiront pour prouver que le signe de l'étoile comporte constamment la valeur de T ou peut-être de TA dans le groupe TAOU. Ce même groupe se présente maintenant, dans un assez grand nombre de textes, déterminé par les signes relatifs à la division du temps et à tout ce qui s'y rapporte, c'est-à-dire par le disque solaire ou le double cercle, parfois même par un cercle rempli de points noirs (voy. Pl. IV, n° 6). Plus rarement l'image seule de l'étoile remplace le groupe entier. Toutes ces formes qu'on doit lire TAOU et TAI, ne représentent que la racine antique du mot copte ⲧⲟⲟⲩⲓ *le matin*. En voici quelques exemples qui prouveront la justesse de ce sens.

Dans la belle inscription sculptée sur le couvercle du sarcophage de granit d'un égyptien nommé *Petisis*, [4] le soleil du lever, *Ra*, et celui du couchant, *Atoum*, sont censés adresser les paroles suivantes à Petisis:

[1] Voy. Rituel funér. 163, 13.

[2] Description de l'Égypte, tom. V, pl. 41.

[3] Cf. Birch, *Notes upon a mummy of the age of the XXVI egyptian dynasty*, pag. 8, not. 9, et Lepsius, *Ueber den ersten ägyptischen Götterkreis*, Berlin 1851, pag. 28, not. (3).

[4] Ce sarcophage est conservé à Berlin.

ṫeT AN RA HeNA ATouM HaI ASARi
Discours | de | Ra | avec | Atoum | O! | Osiris |
(viennent les titres et PeR-K HeNA RA EM TAI
le nom du défunt) | tu es né | avec | Ra | au | *matin* |
HoTeP-K HeNA (ATouM) EM OUŜ[1] RA-NeW
tu meurs | avec | Atoum | au | soir | jour | chaque |
ṫeT
à l'éternité.

Trois idées se trouvent opposées dans ce curieux exemple, le dieu Ra au dieu Atoum (ou le lever au couchant), la naissance à la mort, le matin au soir. Cette correspondance est trop évidente pour qu'il reste encore des doutes sur la signification attribuée par moi à l'étoile.

On rencontre sur le papyrus funéraire GY 5 du musée royal de Berlin, une double représentation tout-à-fait analogue. D'un côté, on voit le dieu *Har-pe-chrot*, le symbole du soleil du lever adoré par un cynocéphale, de l'autre le chacal couché sur une pylone, et derrière lui l'épervier de l'ouest. Le premier tableau est accompagné de la légende: TA.T HaR-*μαχι* PeR TAOU „Louange au dieu Harmachi qui s'élève le matin" (voy. Pl. IV, n° 8^a). l'autre de l'inscription n° 8^b TA.T-OU NeTeR AA HeK AMeNT (?) eR — 4 „Louanges au grand dieu, souverain de l'ouest, le soir."[2]

En copte, les mots ϩⲁⲛⲁⲧⲟⲟⲩⲓ et ϩⲧⲟⲟⲩⲉ signifient *summo mane*. Si j'ai démontré que l'étoile, dans les groupes Pl. IV, n° 6, veut dire *le matin*, le fait deviendra encore

[1] Voy. Pl. IV, n° 7. En copte, c'est ⲟⲩϣⲉ, ⲟⲩϣⲏ *la nuit.*

[2] Le groupe que je traduis par „le soir", est composé du signe phonétique ⊂⊃ = R et d'un cercle pointé et accompagné de quatre lignes verticales. J'ai rencontré ces signes sur plusieurs autres monumens. Dans les inscriptions bilingues, le démotique rend ce groupe par [démotique] ReHOUA, en copte ⲣⲟⲩϩⲓ *le soir*. Voy. Gramm. démotique § 61, pag. 30.

plus évident, si j'établis l'existence d'un prototype hiéroglyphique, et surtout hiératique analogue au mot copte précité. Dans un certain nombre d'inscriptions, on rencontre quelquefois le mot TAOU, *le matin,* et ce qui est très remarquable, il est précédé du signe de la tête (Pl. IV, n° 9), ou du groupe (n° 10) HA, en copte ϩⲁ *le commencement.* Comme on le voit, la tête n'est ici qu'un signe déterminatif pour le mot HA, et ne fait pas partie du mot, comme le croyait Champollion [1] en transcrivant le groupe (n° 10) par ϩⲁ-ϫⲱ. Le mot HA étant un substantif, il en résulte que le composé (n° 11) HI HA TAI signifie *au commencement du matin,* ou cet autre em HA TAOU, avec la même signification. Cette forme: HA TAOU est le même mot que, ϩⲧⲟⲟⲩⲉ *summo mane,* en copte. Il était, du reste, très naturel d'y suppléer la lettre n, caractéristique du génitif, ce qui a produit la lecture HA-n-TAOU. Il est évident que c'est la racine du mot copte ϩⲁ-ⲛⲁ-ⲧⲟⲟⲩⲓ qui a le même sens, *summo mane.* Sur l'emploi de ce groupe voyez, par exemple, le pap. *Sallier,* n° 3, pag. 9, lign. 3, où l'on dit de Ramsès II: „Il est semblable au soleil quand il se lève — HI HA-TAI *de grand matin.*“ Un autre passage non moins évident, se trouve au pap. Sallier n° 1, pag. 8, lign. 3.

Ayant constaté de cette manière une nouvelle signification de l'étoile, il me paraît très facile d'établir par là la lecture et le sens du groupe pe-NeTeR-TAOU et du démotique ⋆⅄ʃ𝓊. Mais pour en achever la démonstration complète, il faut remarquer que, dans la représentation des dieux planétaires sur les monuments *pharaoniques,* comme par ex. au Ramesséum de Thèbes, à la place de notre groupe pe-NeTeR-TAOU, on trouve constamment l'image ou les symboles d'un oiseau (d'après mon savant

[1] Grammaire égyptienne, pag. 484.

ami, le docteur Bilharz au Caire, c'est l'*ardea garzetta* des naturalistes, lequel, à l'époque de *l'inondation*, va s'établir en Égypte, et que je suppose être le phénix des anciens). Cet oiseau nommé *Wennou* et représenté comme cinquième dieu planétaire, est censé aller dans une barque comme les autres dieux planétaires. Dans le tombeau de Seti (Pl. IV, I, 1), on lit au-dessus de l'image du *Wennou:* SeW ṪA (en copte ϫⲟⲓ *barque*) OSARI „*l'étoile de la barque d'Osiris.*" La légende hiéroglyphique du Ramesséum (Pl. IV, II, 1) se rapporte de même à cet animal: ṪA WeN-nou 'OSARI „*la barque du Wennou-Osiris.*" Dans le tombeau de Ramsès VI, à Biban-el-Molouk, la même planète est appelée (Pl. IV, III, 1) SeW ṪA [WeN-nou] OSARI „*l'étoile de la barque du Wennou-Osiris.*" Cette curieuse désignation de la cinquième planète, aux temps pharaoniques, est constatée définitivement par deux passages du rituel funéraire, aux chap. 13, 1 et 109, 6. Dans le premier passage, le nom de ce dieu planétaire apparaît avec l'orthographe complète (Pl. IV, IV, 1[a]) WeN-nou-NeTeR-TAOU. Il est dit: „*Je me suis levé comme l'épervier* (une des planètes ou le soleil?) *et je suis apparu comme l'oiseau Wennou, le dieu du matin* (la planète de Vénus)." Dans l'autre endroit (109, 6), le même nom accompagné du disque solaire se présente avec le nom de la planète (Pl. IV, I, II, IV, VI[b] — 3) *Jupiter*, tous les deux étant appelés „*des esprits de l'Est.*" Il y est nommé (Pl. IV, IV[b]) „*le dieu du matin.* Cela nous reporte sur-le-champ aux noms coptes de la planète de Vénus: ⲥⲓⲟⲩ ⲛ̄ ⲧⲟⲟⲩⲉ *l'étoile du matin*, ⲥⲓⲟⲩ ⲛ̀ⲧⲉ ϩⲁⲛⲁⲧⲟⲟⲩⲓ, ⲥⲟⲩ ⲛ̄ ϩⲧⲟⲟⲩⲉ *l'étoile du grand matin*, le ἀστὴρ πρωϊνός.

Si le lecteur a suivi attentivement ces développements, il sera convaincu avec moi qu'on ne peut élever le moindre doute sur le sens que j'attribue au groupe ﺑﺮﺗﻮ. Il s'agit ici de la planète de Vénus. Cela supposé, il devient

extrêmement facile de retrouver les noms correspondants des trois autres planètes inconnues. Nous avons vu plus haut, que l'ordre des planètes, selon la croyance des anciens et aussi des Égyptiens, était: Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure. Dans les quatre tablettes dont nous nous occupons, et où les cinq planètes se suivent 28 fois dans le même ordre, il est à croire que cet ordre des noms sera le même que les anciens citent comme celui égyptien. Il s'agit seulement de déterminer par quelle planète on a commencé l'ordre, et si elles sont citées dans l'ordre ascendant ou dans l'ordre descendant.

Mars étant la planète intermédiaire d'une série impaire, ne peut d'abord indiquer le point de départ. La place occupée par Vénus, qui est la quatrième, est décisive. Elle nous montre qu'il faut assimiler les planètes HaR-KA à *Saturne*, HaR-ŚaT à *Jupiter*, SoWeK à *Mercure*.

La série et les noms des cinq planètes se trouvent donc déterminés ainsi; mais les observations astronomiques, comme je l'ai fait remarquer plus haut, constatent également cet ordre. Maintenant le lecteur impartial pourra juger si l'ordre et les noms proposés par M. LEPSIUS sont conformes à la vérité. Je mets ma liste en regard de celle que ce savant a proposé d'établir:

	M. LEPSIUS.		BRUGSCH.	
1.	HeR-KA	= Jupiter.	HoR-KA	= Saturne.
2.	HeR-TOU	= Vénus.	HoR-ŚoT	= Jupiter.
3.	HeR-TOŚ	= Mars.	HoR-ToŚ	= Mars.
4.	pe-NouTeR	= Mercure.	pe-NeTeR-TOUA	= Vénus.
5.	SeB	= Saturne.	SoWeK	= Mercure.

Si l'on adopte l'explication du savant auteur de la chronologie des Égyptiens, la série des cinq planètes, sur les tablettes démotiques, est 2, 3, 4, 5, 1; au lieu de 1, 2, 3, 4, 5. On peut constater que l'erreur de M. LEPSIUS provient de l'identité supposée des planètes égyptiennes

avec des noms et des titres de quelques divinités. Si par exemple, la planète de Mercure portait chez les Égyptiens le nom de *Sowek*, cela ne prouverait point qu'elle répondît à la planète de *Saturne*. Il est vrai que les Grecs identifiaient le *dieu Sowek* avec leur *Κρόνος*, *Saturne*, mais cela n'autorise nullement à admettre que la *planète Sowek* était aussi la planète de Saturne des Grecs.

D'après un extrait de Achilles Tatius, cité fort à propos par M. Lepsius,[1] la planète de Saturne était regardée comme l'étoile de Némésis, celle de Jupiter comme celle d'Osiris, celle de Mars comme celle d'Hercule, celle de Mercure comme celle d'Apollon. Au sujet de la divinité tutélaire de Vénus dont la mention a été omise, elle a été remplacée sans doute par la déesse *Isis* ou *Junon*. Les monuments égyptiens, comme, par exemple, le tableau astronomique du tombeau de Seti I, présentent une toute autre série de divinités que voici: Les trois premières planètes (Saturne, Jupiter, Mars) commençant par la syllabe *Hor-* sont consacrées au dieu hiéracocéphale *Hor*, la planète *Sowek* (Mercure) au dieu *Set* à tête d'Oryx, et la planète de Vénus à *Osiris*. Il est remarquable que cette dernière constellation est personnifiée à Dendera par un homme à deux têtes (voy. plus haut pag. 41, n° 4), sans doute avec l'allusion à l'apparition de cette étoile, le matin et le soir, comme ἑωςφόρος et ἕσπερος.

Je me suis borné à établir aussi rigoureusement que je l'ai pu, la correspondance des noms égyptiens qui désignaient les planètes. Maintenant il resterait à assigner, par le calcul, à quelle époque les observations consignées dans ces tablettes ont été faites.[2] Mais cela n'est plus

[1] Chronol. pag. 90.

[2] Du fait que Tabl. II[a], col. II, lign. 8 on cite [illegible] „l'an I de la grande maison", expression très commune pour désigner les empereurs romains (voy. ma grammaire démotique pag. 47; not 1, où je

de la compétence des égyptologues, c'est une question qui est purement du ressort des astronomes et surtout de ceux qui ont dirigé leurs études sur l'histoire de l'astronomie égyptienne. Peut-être M. BIOT qui a jeté tant de clarté sur les problèmes de l'astronomie égyptienne, voudra-t-il porter son attention sur ce point intéressant. Une confirmation de sa part donnerait un prix tout particulier à mes recherches.

SUR LES DOUZE DÉNOMINATIONS DÉMOTIQUES SERVANT A DÉSIGNER LES DOUZE FIGURES DU ZODIAQUE.

Les travaux de l'illustre M. LETRONNE sur l'origine de notre Zodiaque [1] ont démontré jusqu'à l'évidence que le Zodiaque est étranger à l'ancienne Égypte. Aucune représentation du Zodiaque, sur des monuments égyptiens, n'est antérieure à l'époque romaine. L'idée de la division du Zodiaque en douze parties, aussi bien que les figures et leurs noms furent portés en Égypte par les Grecs à l'époque Alexandrine. En étudiant les représentations zodiacales sur les monuments égyptiens, on s'aperçoit en effet qu'elles ne diffèrent en rien des figures que les Grecs ont introduites successivement dans leur bande zodiacale.

Jusqu'à présent, on n'a trouvé dans aucune inscription

mentionne la forme hiéroglyphique de ce titre), je conclus que les tablettes ont été écrites au temps d'un empereur romain. Le style de l'écriture s'applique aussi très bien à cette époque. L'an 1 est donc le premier du règne d'un empereur. L'an 19 qui précède, doit être tout naturellement le dernier de celui de son prédécesseur, ce qui nous reporte aux deux règnes de *Trajan* et *Hadrian*, dont le premier a régné de l'an 97—116 avant J.-Chr., c'est-à-dire 19 années.

[1] Voy. les „Observations sur les reproductions zodiacales" (1824) et „Sur l'origine du zodiaque grec" (1840). — Cf. aussi ALEX. DE HUMBOLDT, Kosmos, vol. III, pag. 160 suiv.

égyptienne les désignations de ces douze figures. C'est pour la première fois qu'elles se représentent dans les tablettes démotiques précitées. Cependant ces dénominations sont pour la plupart très peu en rapport avec les figures grecques avec lesquelles elles correspondent. C'est ainsi que la figure du lion est désignée par le nom de . Ce signe représentant l'image d'un *couteau,* détermine dans les trois systèmes d'écriture égyptiens les divers instruments servant à couper. Il paraît que le couteau placé isolément, sans être accompagné des élémens phonétiques qui constituent son nom, doit être prononcé SAVI. En démotique, ce mot s'écrit SAVI,[1] c'est en copte ⲥⲏϥⲉ, ⲥⲏϥⲓ, ⲥⲏⲃⲓ *culter, gladius* (cf. aussi סיף en hébreu comme ξίφος en grec). Il est évident que la dénomination, *le couteau,* ne peut pas être prise pour le lion, ♌. C'était plutôt le nom d'une constellation égyptienne qui correspondait avec le signe ♌ de la sphère grecque.

Dans les Zodiaques greco-égyptiens vient, après la la figure du ♌, l'image d'une femme en costume égyptiun et portant un épi dans une main. C'est la constellation de *la vierge* ♍. Ici, ce me semble, le *nom* démotique selon nos tablettes, est bien d'accord avec la figure correspondante du Zodiaque. C'est le mot , composé des deux lettres R et P, qui produisent la lecture ReP ou eRP. La forme complète de ce mot, citée dans ma grammaire démotique § 72, pag. 35, est ou eRPI et même ARPI, *jeune.* Le correspondant copte en est ⲃⲉⲣⲓ *juvenis, novus, recens,* ce qui nous reporte naturellement au sens de la *vierge* pour le signe en question. La racine hiéroglyphique se présente sous la forme RPA, traduite dans un titre du dieu Sew par les Grecs νεώτατος.[2] Dans plusieurs inscriptions de l'époque

[1] Voy. Gramm. démot. § 86, pag. 40.
[2] Voy. Lepsius, Chronologie, pag. 93.

ptolémaïque, les reines sont surnommées RPA, comme par exemple, dans l'inscription de Philae que j'ai publiée dans mes „Documens démotiques" pl. III, où le texte démotique porte:

KLOUPaTRA SeTeN.T TE ARPI.T

Cléopatre | *reine* | *la* | *la jeune* (la vierge).

On voit, par cet exemple, que le mot en question pouvait signifier le jeune aussi bien que la jeune, la vierge.

Le troisième signe de la bande zodiacale présente la figure d'une balance. M. LETRONNE fait remonter l'origine de ce signe aux temps d'Hipparque. On ne le rencontre que très tard, chez GÉMINUS et VARRON, à peine un demi-siècle avant notre ère. La figure de la balance se trouve reproduite sur les Zodiaques égyptiens sous trois formes. Le Zodiaque du portique du temple d'Esné (publié dans la „Description de l'Égypte") montre la figure d'une femme égyptienne, portant dans la main une balance. Le zodiaque du portique du temple de Dendera, offre l'image d'une balance. Entre les deux bassins, au-dessous du fléau, on remarque la figure égyptienne que CHAMPOLLION a désignée comme ⲧⲱⲟⲩ-ⲣⲏ „la montagne solaire" (voy. gram. égypt. pag. 405 (2), 424 (2), 425 (3) etc.), et qui accompagne très souvent le signe du dieu *Hor*. Alors cette divinité est représentée comme *le soleil*, ou comme la *planète de Jupiter* (voy. plus haut pag. 41). Au milieu du disque solaire planant sur le signe pour montagne, on voit l'enfant *Har-pe-chrot* (Harpocrate) assis à l'égyptienne. Dans le Zodiaque circulaire du même temple, le cercle solaire et au milieu le même dieu *Har-pe-chrot*, sont placés sur le fléau de la balance. Maintenant dans les tablettes démotiques *le nom* correspondant à la figure de la balance est exprimé par *le même signe* qui, dans le Zodiaque du portique de Dendera, se trouve entre les bassins de la

balance, par la dite montagne solaire. Le nom antique de cette figure n'est pas encore suffisamment étudié. La dénomination grecque de Ἄρμαχις donnée au grand sphinx de *Gizeh* (voy. Wilkinson, *Modern Egypt and Thebes,* vol. I, pag. 353), contient la transcription du nom hiéroglyphique de ce colosse, composé de la figure d'un épervier, symbole de HoR, et de notre groupe en question, la montagne solaire, la lettre pour M étant parfois intercalée entre les deux signes. Cela fait croire que „la montagne solaire" était prononcée par les Égyptiens MA-ChI. Or, c'est justement le même nom qui, dans tous les dialectes de l'égyptien, sert à désigner *la balance!* Ainsi dans les hiéroglyphes, elle s'appelle MA-ChA (rituel funéraire de Turin 109, 7 — 71, 11) ou MA-ChAI (l. l. 120, 1) de la racine ChA ou ChAI, ChI; en copte ϣι, *ponderare, appendere, metiri.* En démotique, le nom [demotic] MeChI, comme en copte, ⲙⲁϣⲓ, ⲙⲁⲁϣⲉ, ⲙⲁϣⲉ, signifie *locus mensurae, ponderis, bilanx, libra.* Cette coïncidence prouvée en outre par la juxtaposition du signe grec de la balance et de la dite montagne solaire, est d'une grande importance. D'abord elle nous enseigne que le dieu appelé par les uns „Horus de la montagne solaire", par les autres „*Hor* de l'horizon de l'Est" doit être lu „*Hor* (le soleil) *de la balance*" c'est-à-dire „*le soleil résidant dans la constellation de la balance;*" puis elle nous fait connaître que le signe de la montagne solaire, comme constellation du ciel égyptien, correspondait au signe zodiacal de la balance. Qu'on observe de plus, que notre signe ♎, dans nos calendriers actuels, tire indubitablement son origine du signe démotique [demotic].

Le quatrième signe, le scorpion ♏, représente sur les Zodiaques des monuments égyptiens, la figure bien distincte de cet animal. Il n'en est pas ainsi dans les tablettes démotiques. Là, le signe correspondant se pré-

sente sous la forme d'un serpent ♇. Il paraît qu'une constellation antique appelée par les Égyptiens „*le serpent*," correspondait au signe zodiacal ♏, introduit par les Grecs dans la sphère égyptienne.

Le *Sagittaire* ♐ appelé, par plusieurs auteurs, *Centaure*, présente en effet sur les monumens égyptiens l'image de ce monstre. Il va sans dire que cette figure d'un centaure tirant de l'arc, n'est pas d'origine égyptienne, mais que, comme la précédente, elle aura été introduite par les Grecs dans la sphère égyptienne. En démotique, son nom est ➞ c'est-à-dire *la flèche* (cf. Gramm. démot. § 90, pag. 41 [démotique] SITIA, en copte ⲥⲁϯ *flèche*). Ici, il me semble, qu'il existe quelque rapport entre le signe grec et la dénomination égyptienne, la même du reste, dont nous nous servons dans nos calendriers.

Le *capricorne* a une tête de chèvre avec des cornes, des pieds de bête fauve et une queue de poisson. C'est encore une figure que les Zodiaques égyptiens ont empruntée à la sphère grecque. En démotique, le signe de cette constellation est exprimé par [démotique]. Dans ma grammaire démotique (§ 40, pag. 23), j'ai étudié ce caractère dans le chapitre des déterminatifs de genre. Il sert à déterminer les noms de toutes sortes de quadrupèdes, comme par exemple [démotique] AIOUR ou AIOUL, en copte ⲉⲓⲉⲟⲩⲗ *aries*, et représente la partie inférieure de la peau d'un boeuf tâcheté. [1] Le nom égyptien du capricorne, d'après cette figure, était: *la peau*.

Le verseau ♒, représenté dans les zodiaques par une divinité égyptienne très connue, le dieu *Hapi* (le Nil) tenant dans la main un vase à eau, est désigné, dans les tablettes démotiques, par le signe [démotique] ou ☰. C'est une forme tachygraphique du groupe hiéroglyphique [hiéroglyphe] et

[1] Cf. Gramm. démot. grand tableau, pl. A, nº 58.

de l'hiératique [hieratic sign], par lequel on indique *l'eau.*[1] Notre signe pour le verseau, se rapproche beaucoup de la forme égyptienne, sans que je puisse dire si réellement il existe une origine connue.

La figure zodiacale *des poissons,* ♓, réunis par un lien, est indiquée en démotique par le signe [demotic sign] qui représente l'image tachygraphique d'un poisson.[2] Sauf le nombre, il n'y a pas de différence entre la figure grecque et la dénomination égyptienne *le poisson.*

Le *bêlier* ♈, de la sphère gréco-égyptienne, est désigné dans les tablettes démotiques, par le signe [demotic sign]. C'est, sans doute, la forme hiératico-démotique de l'hiéroglyphe ☥, par laquelle les Égyptiens exprimaient symboliquement le mot ANCh, en démotique [demotic sign] ANCh, ⲱⲛϩ en copte, *la vie.* Encore une fois de plus, la différence entre le signe grec et le nom démotique est évidente.

Il n'en est pas de même pour la figure qui suit, le *taureau* ♉. Dans les Zodiaques sur des monuments égyptiens, la figure du même animal se représente très clairement. C'est un taureau courant, tantôt la tête, tantôt le dos surmonté du disque *lunaire.* En démotique, son nom est [demotic sign] = KA, *le taureau.* Ce signe ne se trouve point dans ma grammaire, mais j'en dois le déchiffrement à M. DE ROUGÉ qui, par une étude comparative de plusieurs stèles bilingues provenant du Sérapéum, a constaté la concordance du signe hiéroglyphique du taureau avec le caractère démotique précité.

La figure suivante du Zodiaque s'appelle *les gémeaux* ♊. Les Zodiaques égyptiens offrent à sa place la figure d'un homme et d'une femme se donnant la main, ou marchant tous les deux du même côté. La représentation la plus complète, celle du portique du grand temple de Den-

[1] Voy. Gramm. dém. tableau nº 13, et § 54, pag. 27.
[2] *Ibid.* § 42, pag. 24, et tableau nº 81.

dera, nous montre les divins gémeaux *Mou* (ou selon ma lecture: ṪeMOU, ṪOM) et *Tavnou.t.*[1] En démotique, le signe zodiacal est remplacé par la dénomination ꙃ, dont l'origine n'est pas douteuse. Dans les hiéroglyphes, on rencontre très souvent un groupe composé de deux pousses d'une plante aquatique (Pl. IV, n⁰ 14), ayant la valeur phonétique de NeN.[2] On devait croire que NeN signifiait *les gémeaux,* mais cela ne paraît pas être exact, le copte n'ayant conservé que le mot ϩⲁⲧⲣⲉⲉⲩ pour *les gémeaux.* J'ai trouvé au contraire que les deux pousses, dans les hiéroglyphes, servent à désigner l'idée de *bon,* dont les formes coptes ⲛⲁⲛⲉ, ⲛⲁⲛⲟⲩ *bonus* ne sont que de simples dérivés. Il se peut même que par le signe en question, on n'ait voulu exprimer que figurativement les mots „*les deux pousses*“ par allusion à la figure des gémeaux dans le zodiaque.

Je termine les douze noms démotiques des figures zodiacales par le *Cancer* ♋ qui, dans les représentations hiéroglyphiques, se trouve figuré tantôt par l'image d'un cancre, tantôt par celle plus égyptienne d'un scarabée. Le démotique donne seulement la figure d'un scarabée, qui s'appelait en égyptien ChePeR ou ChePRI.

Je pense que l'examen des dénominations démotiques pour les douze figures du zodiaque que je viens de soumettre au lecteur, prouvera, qu'il y a une différence assez remarquable entre les *figures* de la sphère gréco-égyptienne sur les monuments, et leurs *noms* employés dans l'écriture. Si l'on m'en demande la raison, je dois avouer que celle que je vais expliquer par quelques mots, me paraît la plus probable et la plus concluante.

[1] Sur la belle stèle astrologique de l'Égyptien *Anch-Samptik*, qui est en possession du prince Metternich, et dont je dois la communication aux bontés de M. Alexandre de Humboldt, *le dieu Mou* et sa soeur *Tavnout* s'appellent *l'oeil gauche et l'oeil droit de Horus.*

[2] Voy. Lepsius, *Ueber den ersten ägyptischen Götterkreis*, pag. 12, note (1).

Les recherches de M. Letronne, dont j'ai parlé plus haut, aussi bien que celles de M. Ideler: *Sur l'origine du zodiaque*, ont démontré que les Grecs avaient emprunté aux Chaldéens *l'idée* de la division du Zodiaque en douze parties. Soit qu'alors ils leur aient emprunté aussi les *noms* des dodécatémories et qu'ils n'aient inventé que les *figures*, comme le croit M. Ideler, soit que les douze *figures* du Zodiaque grec, ainsi que leurs *noms*, aient été différents des figures et des noms des Chaldéens, comme M. Letronne incline à le penser, le fait que notre Zodiaque est étranger à l'Égypte et que les *douze figures* des dodécatémories y furent portées par les Grecs à l'époque Alexandrine, n'en est pas moins incontestable. Il va sans dire que cette introduction du Zodiaque devait modifier notablement l'aspect de la sphère égyptienne. D'un côté, lorsque les Égyptiens adoptèrent les douze figures du Zodiaque grec, ils devaient y retrouver un nombre de constellations qui correspondaient plus ou moins exactement à plusieurs qu'ils connaissaient dans leur propre ciel sous d'autres noms que ceux que les Grecs leur avaient donnés. Par conséquent, les astronomes égyptiens laissèrent subsister les *noms antiques* de ces constellations, tout en adoptant les *figures étrangères*. D'un autre côté, ils pouvaient découvrir parmi les noms grecs des douze figures de la bande zodiacale grecque plusieurs homonymes de leur ciel, qui cependant servaient à désigner des constellations égyptiennes extrazodiacales. En laissant subsister les *figures grecques* du Zodiaque, ils en changèrent seulement les *noms égyptiens*, pour éviter une confusion produite nécessairement par le même nom appliqué à deux constellations tout-à-fait opposées. Il me paraît qu'il faut s'expliquer de ce point de vue, la différence existant entre la plupart des *noms égyptiens* découverts pour la première fois dans les tablettes démo-

tiques, et des *figures grecques* de la bande zodiacale Si par exemple, *le lion* ♌ fut appelé par les Égyptiens *le couteau,* cela s'est fait sans doute pour éviter l'homonymie. Une constellation *du lion* était connue des Égyptiens dans l'ancienne astronomie. Les savantes recherches de M. Biot[1] ont prouvé que les deux constellations égyptiennes nommées l'une „*la tête du Lion*", l'autre „*la queue du Lion*", désignent les étoiles μ et ν de l'Hydre et γ de la Vierge. Par conséquent, les astérismes homonymes du *Lion* chez les Grecs et chez les Égyptiens étaient différents. Le lion grec correspondait plutôt à une constellation appelée le *Couteau* par les Égyptiens, nom qui s'applique très bien à la figure de cette constellation:

      *   *
*
      *   *

On laissait subsister la *figure* du Lion pour le Zodiaque, mais on désignait la constellation par son nom véritablement égyptien, *le Couteau.*

ADDITIONS.

I. Dans le premier mémoire que contient cet opuscule, j'ai cherché à prouver que la troisième tétraménie de l'année égyptienne n'est pas celle de l'inondation, comme on l'a cru jusqu'à présent, mais bien celle de l'été et de la chaleur. La nouvelle lecture du groupe hiéroglyphique ŚeMOU, en harmonie avec le mot copte ϣⲱⲙ *l'été,* est

[1] Voy. son livre intitulé: „Sur un calendrier astronomique et astrologique trouvé à Thèbes, dans les tombeaux de Rhamsès VI et de Rhamsès IX." Paris, 1853.

établie tout simplement par une combinaison philologique. J'espère que l'inscription suivante que je m'empresse de communiquer au lecteur, paraîtra le plus évident argument en faveur de cette lecture. Dans l'ouvrage: *„Die Denkmäler Aegyptens“* publié sous les yeux de M. Lepsius, il se trouve (Abtheil. III, Taf. 140, *b*) une longue inscription copiée dans la deuxième chambre d'un temple existant à Redesiéh dans le désert. Elle commence par la date du 20 Epiphi, l'an 9 du règne de ***Meneptah-Seti.*** Après avoir dit que le roi avait construit le temple éponyme en l'honneur d'Amonra, on y rapporte que, par l'ordre du pharaon, on avait creusé en même temps un puits dans le roc du désert. Dans une phrase qui suit, et dont le sens principal n'est pas douteux, on expose que cela fut fait pour qu'on pût étancher sa soif — (voy. à présent Pl. IV, nº 13, *a*—*e*).

(*a*)	(*b*)	(*c*)	(*d*)	(*e*)
em	NeNnou	(signe pour exprimer la chaleur)	em	ŠeMOU
au	temps	chaud	en	été (ou la chaleur)

Pour l'interprétation, je remarque que le mot NeNnou ***le temps,*** aussi bien que le mot ŠeMOU, ŠOUM, ϣωⲙ en copte, déterminé par le disque solaire, se retrouve en copte sous la forme de ⲛⲓⲟⲩⲛⲱⲟⲩⲓ, ***tempus statutum.***

Que l'on traduise cette phrase en donnant au groupe le sens de ***l'inondation:*** au temps chaud de l'inondation, on verra que cela n'est guère possible. Comment s'expliquer le fait étrange que le roi construise un puits pour que chacun puisse étancher sa soif au temps de l'inondation! C'est par ***l'été, la chaleur*** qu'il faut traduire ce groupe.

II. Les pages précédentes étaient déjà sous presse, quand il m'est parvenu une lettre de l'illustre M. Biot de Pa-

ris qui confirme la justesse et l'exactitude de mes prévisions sus-énoncées et qui, en outre, a bien voulu y mentionner encore quelques nouvelles et précieuses indications. L'illustre auteur de cette lettre daignera, je l'espère, excuser la liberté que j'ose prendre d'en extraire les passages les plus importants et les plus intéressants: „J'ai beaucoup „de plaisir à vous annoncer que leur restitution astrono„mique (des tablettes démotiques) vient d'être faite à Lon„dres par M. Ellis, l'un des assistans de M. Airy à l'ob„servatoire de Greenwich, et qu'elle s'accorde très bien „avec vos prévisions. M. Airy lui-même m'en a informé, „dans une lettre que j'ai reçue de lui hier, et je m'em„presse de vous transmettre cette bonne nouvelle. M. El„lis trouve que ce sont indubitablement des indications „de lieux planétaires; celles qu'il a restituées, s'étendent „depuis l'année 105 jusqu'à l'année 114 de notre ère. Cette „dernière concorde avec la fin du règne égyptien de Tra„jan, comme vous l'aviez prévu. L'année égyptienne sui„vant laquelle elles sont énoncées, se trouve avoir pour „origine fixe le 29 août julien, ce qui prouve que les „dates sont rapportées à l'année Alexandrine fixe, qui „était usitée en Égypte depuis la 5ᵉ année d'Auguste. —— „Le résultat le plus utile de votre découverte sera, je „pense, de faire connaître indubitablement les noms que „les Égyptiens donnaient aux cinq planètes, les caractères „par lesquels ils les écrivaient, et *peut-être* les symboles „spéciaux, par lesquels ils les ont désignées, s'ils ont usé „de tels symboles; ce qui permettra de les retrouver dans „les monuments pharaoniques, s'il y en a où on les ait „consignées. Car, de supposer que ces indications de lieux „planétaires soient données *d'après des observations ac„tuelles,* cela ne me paraît nullement vraisemblable. En „effet, il faudrait pour cela qu'au tems de Trajan il eut „existé à Thèbes ou à Memphis, un grand observatoire

„fixe, desservi par des observateurs attitrés, munis d'in-
„struments, et suivant avec continuité les mouvements
„des planètes; toutes choses dont on ne trouve aucun
„vestige ni aucun indice en Égypte à cette époque, si ce
„n'est à Alexandrie, et encore dans des proportions très
„restreintes. Je crois donc bien plutôt que ces tablettes
„ont été le *calepin*, le *Jahrbuch*, d'un astrologue romain
„ou grec établi en Égypte; lequel y avait inscrit, pour
„son usage propre, les lieux des planètes calculés à l'a-
„vance par les théories grecques, peut-être à l'aide de
„quelque recueil analogue aux tables manuelles de Pto-
„lémée que cet astronome avait dressées, ou fait dresser
„pour le service même des astrologues de son tems. Et
„aussi y trouve-t-on les règles nécessaires pour convertir
„les dates de l'année fixe en dates vagues; ce qui étant
„fait, des tables numériques toutes dressées, donnent
„toutes les indications désirables sur les levers, les cou-
„chers, les stations et les rétrogadations des planètes. D'où
„vous voyez qu'un astrologue de ce temps aurait pris une
„peine fort inutile, en se fatiguant à déterminer par des
„observations réelles, ce qu'il pouvait obtenir si aisément,
„et probablement beaucoup mieux par un simple calcul
„arithmétique tout préparé."

IMPRIMERIE DE A. W. SCHADE, A BERLIN, GRÜNSTR. 18.

№ 1. 2.

8. 18. 19.

1. 2. 3. 4. 23

3 4.

№ 10. 4.

1. 2

№ 11.

1. 2. 0

№ 14.

8. 7. 1.

15. 9.

№ 16.

12. 1.

Lith. Atelier v. A. Vàrsch & Kappe. Berlin.



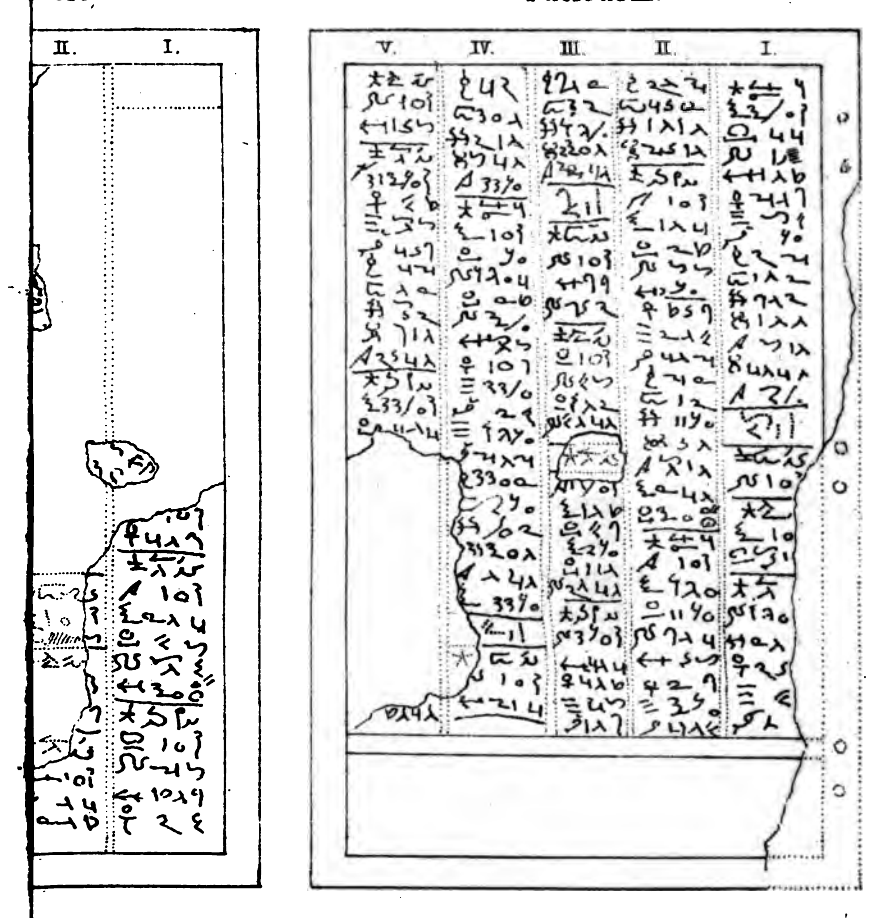
...ers.)

I.	I.

Tablette I.

V.	IV	III.	II.	I.

Lith. Atelier v. A. Vörsch & Happe Berlin.



Lith. Atelier v. J. Thiesen & Eapus, Berlin.



